PUBLICATION 605
BULLETIN TECHNIQUE 13

PUBLIÉ EN MARS 1938
PREMIÈRE IMPRESSION

DOMINION DU CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES OPÉRATIONS DES BEURRERIES EN MANITOBA, SASKATCHEWAN ET ALBERTA

PAR
C. V. PARKER

SERVICE DES MARCHÉS
SECTION DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE



Publié par ordre de l'Hon. JAMES G. GARDINER, Ministre de l'Agriculture.
Ottawa, Canada

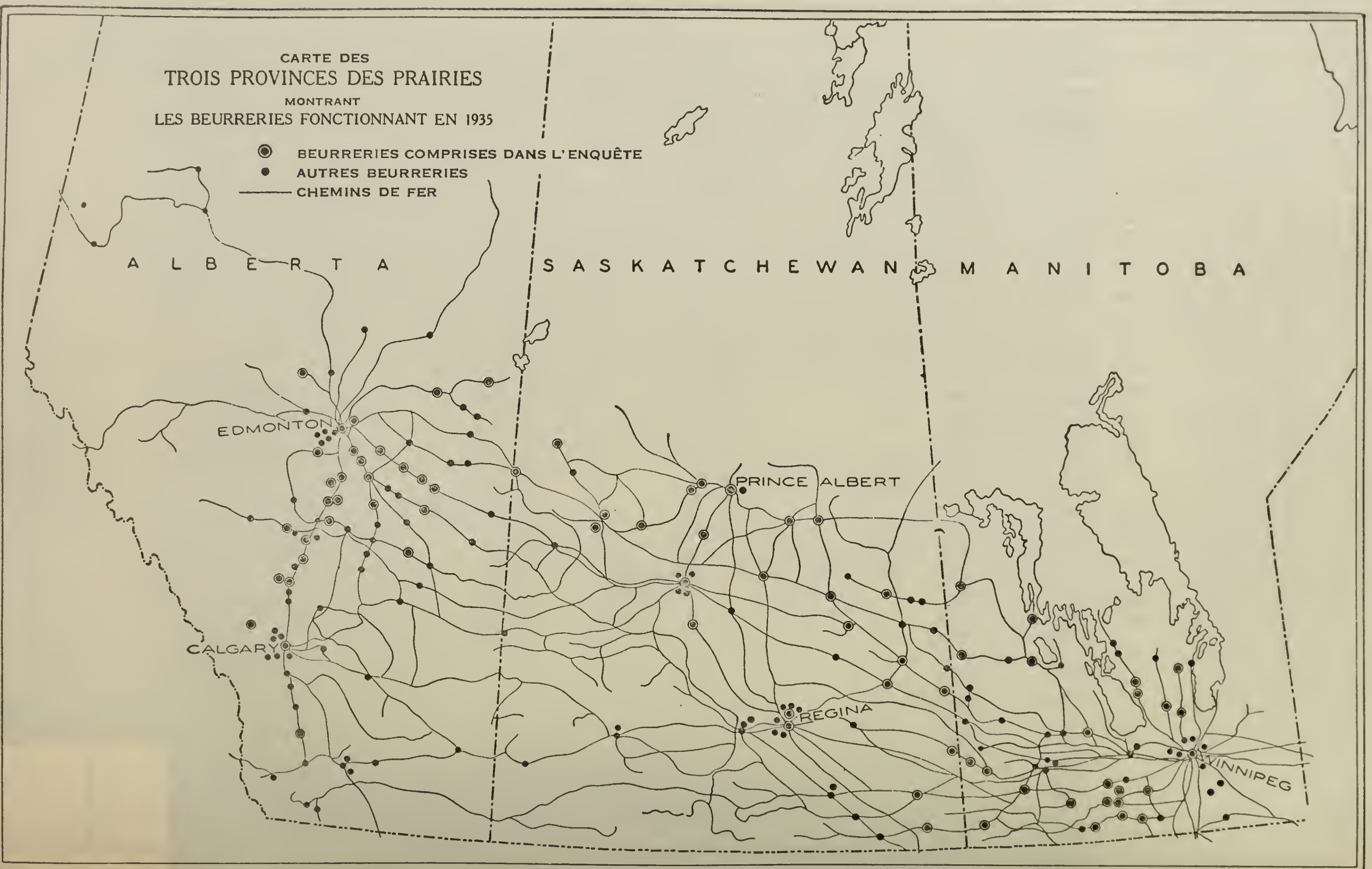

CARTE DES
TROIS PROVINCES DES PRAIRIES
MONTRANT
LES BEURRERIES FONCTIONNANT EN 1935
BEURRERIES COMPRISES DANS L'ENQUÊTE
AUTRES BEURRERIES
CHEMINS DE FER
ALBERTA
SASKATCHEWAN
MANITOBA
EDMONTON
CALGARY
PRINCE ALBERT
REGINA
WINNIPEG

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Avant-propos	4
Introduction	5
Motifs de l'enquête	6
Portée de l'enquête	6
Mode de l'enquête	6
Chiffre d'affaires	6
Nombre de patrons et approvisionnement de crème	7
Valeur des beurreries	10
Intérêt et dépréciation	12
Coût de la fabrication du beurre	13
Etablissements de campagne et de ville	18
Moyennes provinciales	20
Le problème du camionnage de la crème	20
Frais de transport de la crème	23
Qualité de la crème	27
Qualité du beurre	27
Production du beurre et excédent	27
Ventes de beurre	28
Recettes des beurreries	29
Recettes des producteurs	33
Recettes des établissements de campagne et de ville	33
Comptes d'exploitation	34
Frais en pourcentages des ventes	34
Résumé	36
Conclusions	39

AVANT-PROPOS

A une réunion de représentants des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture et d'autres organisations et institutions s'intéressant au développement de l'agriculture canadienne, tenue à Toronto en 1932, une requête avait été formulée, priant la Division de l'économie de se joindre aux Services laitiers fédéral et provinciaux pour recueillir des renseignements précis sur les frais de fabrication et de vente des produits laitiers. Cette requête fut le point de départ de trois enquêtes successives, la première sur les opérations des fromageries de l'Ontario et du Québec, la deuxième sur les frais de production du beurre au Nouveau-Brunswick, et la troisième sur les opérations des beurreries du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Les enquêtes se rapportant aux provinces de l'Est ont été l'objet de rapports publiés en 1933 et 1934. L'enquête sur les provinces de l'Ouest, qui fait l'objet du présent rapport, a été entreprise en l'automne de 1934 et conduite par les Services laitiers des Ministères de l'Agriculture des trois provinces des Prairies, les Services d'économie rurale des universités de ces provinces, et les Divisions de l'industrie laitière et de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il avait déjà été publié un rapport préliminaire sur ce projet pour présentation aux conventions laitières des provinces intéressées en janvier et février 1935, ainsi que des notes dans l'*Economiste agricole* de septembre 1935, (Volume V, N° 3) et d'août 1937 (Volume VII, N° 4). Le présent rapport, le quatrième de la série résultant de la requête ci-haut mentionnée, est le rapport final.

Une analyse économique des opérations des beurreries en Manitoba, Saskatchewan et Alberta*

PAR C. V. PARKER

Les trois provinces des Prairies—le Manitoba, le Saskatchewan et l'Alberta—sont connues surtout pour leur production de grain, et de blé en particulier; l'industrie laitière spécialisée n'est pas la règle générale dans cette partie du pays, et cependant cette industrie est loin d'y être méprisable; elle fournit suffisamment de produits laitiers pour la consommation locale et même un surplus, en ce qui concerne le beurre de beurrerie. En 1936, la valeur brute des produits laitiers atteignait un total de $43,312,000, et le beurre de beurrerie figurait sur ce total pour $15,638,000. La production pour cette année-là se montait à 72,238,000 livres, soit un peu plus du tiers de la quantité totale de beurre de beurrerie produit au Canada (248,740,500 livres).[1] Si nous rapprochons ces chiffres de ceux de l'année 1900, nous trouvons un grand contraste. En 1900 la province du Manitoba ne produisait environ que 1,557,000 livres, tandis que l'étendue qui comprend actuellement la Saskatchewan et l'Alberta et qui était alors désignée "Territoires du Nord-Ouest" fournissait 745,134 livres, soit un total pour la région des Prairies de 2,302,144 livres contre 36,066,739 pour toute l'étendue du Canada cette année-là. La région des Prairies est aujourd'hui, de toutes les parties du Canada, celle qui produit le plus gros surplus de beurre de beurrerie au Canada.

La première beurrerie dans le territoire étudié fut établie au Manitoba, à St-Pierre, en 1886. En 1890, une beurrerie ouvrit ses portes à Saltcoats, Saskatchewan, et en 1894 une fabrique combinée de beurre et de fromage fit son apparition à Innisfail, Alberta.

Les premières beurreries établies dans les "Territoires" se heurtèrent à des difficultés financières et durent se reconnaître en faillite au bout d'une année ou deux; le gouvernement fédéral se chargea de leur direction en 1897. Il leur avança de l'argent pour payer des dettes pressantes et consentit des prêts aux nouvelles beurreries. Le commissaire fédéral de l'industrie laitière fut autorisé à en prendre la direction. La confiance revint à l'industrie naissante, et, en 1905, lorsque le gouvernement abandonna le contrôle actif, certaines beurreries étaient revenues à l'indépendance et à la stabilité.[2]

Après 1905 les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta continuèrent l'aide sous une forme modifiée. Il y avait alors cinq beurreries en Saskatchewan et 42 en Alberta, dont 18 étaient dirigées en coopération par le ministère de l'Agriculture.[3] En 1917 une organisation coopérative soulagea le gouvernement de la Saskatchewan du soin de ses beurreries, et avant cela, en 1911, le gouvernement albertain s'était déjà retiré de la conduite des beurreries coopératives.

Il n'y a jamais eu de beurreries conduites par le gouvernement au Manitoba, mais la province est venue en aide à l'industrie pendant la période de développement. A partir de 1893, elle accorda à chaque nouvelle beurrerie un prêt de $500, et les beurreries furent exemptes de taxes à partir de 1893 et jusqu'en 1920.

* Les suivants ont aidé dans les travaux de campagne se rapportant à cette enquête: W. E. Browne, service laitier, Ottawa; C. S. Prodan, service laitier, Manitoba; H. S. Hanna, W. F. Ferris, J. Ed. Ridley et L. M. Silcox, service laitier, Saskatchewan, et Geo. W. Scott, service laitier, Alberta. Nous nous plaisons également à reconnaître l'aide rendu par le Dr H. C. Grant, Université du Manitoba et Glen H. Craig, conférencier, Service de l'économie politique, Université de l'Alberta.

[1] Bulletin mensuel de statistique agricole, Bureau fédéral de la Statistique, mars 1937.

[2] L'industrie laitière au Canada, 1911, par J. A. Ruddick.

[3] Développement de l'industrie laitière dans l'ouest du Canada, conférence prononcée par E. L. Love, gérant général, Woodland Dairy Limited, Edmonton, Alta, à la convention annuelle de la Canadian Produce Association, Toronto, 1929.

51577—2

Motifs de cette enquête.—L'objet de cette enquête est de présenter des chiffres exacts sur les opérations des beurreries dans les trois provinces des Prairies: le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Ceci comprend les frais de fabrication du beurre, les frais de ramassage de la crème, les recettes des patrons et le bénéfice ou la perte sur l'exploitation des beurreries. Un point important est la détermination de l'effet du volume de la production sur le "prix de revient" du beurre (frais de fabrication du beurre). Pour faire cette détermination, il faut naturellement tenir compte de tous les facteurs, à partir du moment où la crème est reçue du cultivateur jusqu'à celui où elle est vendue sous forme de beurre par la beurrerie.

Portée de l'enquête.—Aucune règle fixe relativement à la dimension la plus économique pour une beurrerie, ne saurait être tirée des résultats de cette enquête. C'est d'abord parce que la bonne direction n'est pas le seul facteur dont il faille tenir compte sous ce rapport. Dans une région comme celle des Prairies, où la population agricole est clairsemée et où l'industrie laitière n'est pas une entreprise de premier rang sur la ferme, les frais de charriage du produit brut offrent un intérêt capital. Les districts d'où l'on tire la crème couvrent une si grande étendue que l'on ne pourrait peut-être, sans frais exhorbitants, en tirer la quantité de crème nécessaire pour assurer un prix de revient minimum par livre. Il est possible qu'il y ait actuellement trop d'établissements pour traiter de la façon la plus économique la quantité de crème offerte, mais il serait difficile d'estimer quel serait le résultat si les beurreries étaient situées de telle façon qu'aucun empiétement ne pût se produire entre les districts. On croit que cette enquête, qui ne couvre l'habileté de la direction que d'une façon générale, jettera quelque lumière sur la question de savoir quel volume de production peut être le plus avantageux dans les conditions existantes.

Il faudrait faire une analyse beaucoup plus détaillée que celle-ci pour déterminer de façon plus exacte ce qui constitue l'habileté ou l'efficacité dans l'emploi du matériel de l'établissement et de la main-d'œuvre. Par exemple, une beurrerie peut ne fonctionner qu'à la moitié ou aux trois quarts de sa capacité, et nous n'avons pas calculé dans cette enquête quel serait l'effet sur le prix de revient si elle fonctionnait à pleine capacité. Naturellement, dans un établissement de ce genre, le prix de revient par unité serait plus faible si cet établissement fonctionnait à pleine capacité.

Méthodes de l'enquête.—Il a été recueilli, par visite personnelle, des notes sur 91 des 210 beurreries qui fonctionnaient en 1933, et 78 de ces notes ont été utilisées dans cette enquête. Elles couvrent l'année fiscale 1933-34 et ont été recueillies en l'automne de 1934. Elles embrassent la production de beurre et les recettes et les déboursés pour l'année.

CHIFFRES D'AFFAIRES

La quantité de beurre produite est la mesure de l'importance de l'établissement dans cette enquête. Les 78 fabriques étudiées avaient une production totale de 27,338,967 livres de beurre en 1933, soit une moyenne de 350,500 par établissement (tableau 1). Ce chiffre est un peu plus élevé que la moyenne pour les 210 beurreries fonctionnant dans les Provinces des Prairies cette même année. La production totale de beurre de ces 210 beurreries était de 60,120,000 livres, soit une moyenne de 286,300 par établissement.[1]

Cette différence peut s'expliquer par le fait que ce groupe échantillon de 78 fabriques choisies pour l'enquête ne comprend qu'un tiers des fabriques ayant une production inférieure à 200,000 livres, tandis qu'il comprend environ une moitié des fabriques ayant une production de plus de 200,000 livres par année. En

[1] Statistique des fabriques de produits laitiers, 1934, Bureau fédéral de la Statistique, section de la statistique laitière.

d'autres termes, en ce qui concerne le volume de la production, l'échantillon ne représente pas fidèlement toutes les fabriques des Provinces des Prairies parce qu'il contient une trop forte proportion des beurreries à forte production.

Dautres facteurs ont été pris en considération, comme par exemple la distribution des fabriques entre les provinces, et dans les provinces, afin de tenir compte des conditions qui se présentent dans tous les districts, et nous croyons que cet échantillon est suffisamment représentatif pour les fins de cette enquête.

TABLEAU 1.—DISTRIBUTION DE 78 FABRIQUES D'APRÈS LA QUANTITÉ DE BEURRE PRODUITE—PROVINCES DES PRAIRIES—1933

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Nombre total de livres de beurre fabriquées	Quantité moyenne de livres de beurre par fabrique
Moins de 100	4	350,810	87,702
100-199	14	2,194,418	156,744
200-299	22	5 464,155	248,371
300-399	19	6,468,865	340,467
400-499	5	2,200,091	440,018
500 et plus	14	10,660,628	761,473
Total ou moyenne	78	27,338,967	350,500

Le tableau 2 donne le pourcentage mensuel de la production de beurre pour chaque groupe de fabriques, répartie par mois. Ce tableau indique que 45.44 pour cent du beurre a été fabriqué pendant trois mois de l'année—juin, juillet et août. En avril, mai, septembre et octobre, la quantité fabriquée était de 31.67 pour cent. En d'autres termes, 77.11 pour cent du beurre a été produit pendant la période d'avril à octobre inclusivement, tandis que le reste (22.89 pour cent) a été fabriqué pendant les cinq autres mois de l'année. Il n'y a pas de différence significative dans le pourcentage de distribution de la production entre les différents groupes.

TABLEAU 2.—POURCENTAGE DE BEURRE FABRIQUÉ PAR MOIS DANS LES FABRIQUES CLASSÉES D'APRÈS LE VOLUME DE PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Mois	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes fabriques
	%	%	%	%	%	%	%
Janvier	4·00	4·62	4·52	4·39	4·74	4·65	4·56
Février	4·07	4·48	4·46	4·59	4·51	4·68	4·58
Mars	4·98	5·87	5·89	5·97	6·25	5·88	5·92
Avril	5·35	6·56	6·18	6·31	6·52	6·71	6·47
Mai	7·83	9·27	9·78	9·51	9·49	10·02	9·72
Juin	16·74	16·33	16·31	16·50	16·22	15·89	16·19
Juillet	17·88	15·60	15·88	16·01	16·69	16·26	16·13
Août	15·83	13·19	12·53	13·12	13·57	13·22	13·12
Septembre	10·78	9·89	9·36	9·40	8·70	8·67	9·11
Octobre	5·40	6·82	6·65	6·41	5·67	6·30	6·37
Novembre	3·68	3·77	4·33	4·02	3·72	4·00	4·02
Décembre	3·46	3·60	4·11	3·77	3·92	3·72	3·81
Total ou moyenne	100·00	100·00	100·00	100·00	100·00	100·00	100·00

Nombre de patrons et approvisionnement de crème.—Le tableau 3 indique le nombre de patrons qui ont fourni de la crème à 74 fabriques des Prairies. Le nombre total de patrons fournissant de la crème à ces établissements

en 1933 était de 47,490. La quantité moyenne de gras de beurre par patron pour l'année était d'environ 440 livres, et cette quantité a donné environ 540 livres de beurre. Si l'on compare le nombre de livres de beurre fabriquées au nombre de patrons dans chaque groupe de fabriques, on trouve que chez les fabriques qui ont le plus petit volume de production, il ne s'est fabriqué que 289 livres de beurre pour chaque patron délivrant de la crème, tandis que la quantité était de 626 livres pour le groupe des plus grandes fabriques (tableau 4). A l'exception du troisième groupe, il y a une augmentation progressive dans la quantité de beurre fabriquée par patron à mesure que la production augmente. Ceci semblerait indiquer que l'un des facteurs qui influencent le chiffre d'affaires par beurrerie se relie de façon bien nette à l'importance de l'industrie laitière sur les différentes fermes. Apparemment, les fabriques faisant partie du groupe des gros établissements se procurent leur crème d'un nombre proportionnellement plus élevé de gros producteurs que ne font les beurreries moins importantes, et il semble que les grandes fabriques sont situées dans des districts mieux adaptés à l'industrie laitière. Il serait nécessaire de faire une étude des types de culture et de l'origine du gras de beurre pour voir jusqu'à quel point cette hypothèse est fondée.

TABLEAU 3.—NOMBRE DE PATRONS FOURNISSANT DE LA CRÈME AUX FABRIQUES ET DIFFÉRENTS VOLUMES DE PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Nombre de patrons	
		Total	Nombre par fabrique
	nomb.	nomb.	nomb.
Moins de 100	4	1,217	304
100-199	13	4,750	366
200-299	21	8,793	419
300-399	19	13,824	728
400-499	5	3,966	793
500 et plus	12	14,940	1,245
Total ou moyenne*	74	47,490	642

* Quatre des 78 fabriques ne possédaient pas ces renseignements.

Le nombre de patrons par beurrerie dans les 78 établissements couverts par cette enquête est de 642. Nous n'avons pas tenu compte dans ce calcul des patrons qui n'apportent de la crème que pendant de courtes périodes. Les rapports des 212 fabriques qui fonctionnaient en 1934 dans les provinces des Prairies montrent que le nombre moyen de patrons par fabrique était de 513.[5] Cette différence peut s'expliquer par le fait que la dimension moyenne des fabriques dans l'échantillon soumis à l'enquête est plus grande que celle de toutes les fabriques des provinces des Prairies.

TABLEAU 4.—COMPARAISON ENTRE LA PRODUCTION ANNUELLE DE BEURRE ET LE NOMBRE DE PATRONS PAR FABRIQUE DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Livres de beurre fabriquées	Nombre de patrons	Livres de beurre par patron
Moins de 100	4	350.810	1.217	289
100-199	13	2,046,999	4,750	431
200-299	21	5,243,505	8,793	596
300-399	19	6,468,865	13,824	468
400-499	5	2,200,091	3,966	555
500 et plus	12	9,349,324	14,940	.626
Total ou moyenne*	74	25,659,594	47,490	540

* Quatre des 78 fabriques omises.

5 Statistique des fabriques laitières 1934, Bureau fédéral de la Statistique, section de la statistique de l'industrie laitière.

La capacité des beurreries est influencée non seulement par le nombre de cultivateurs-laitiers et par l'importance de leur production, mais aussi par la concurrence pour la quantité de gras de beurre offerte dans un district. Les chiffres que nous avons recueillis ne sont pas suffisants pour que nous puissions faire une étude détaillée de l'approvisionnement de gras de beurre dans un district et de l'effet de la concurrence sur la capacité de la beurrerie. Les renseignements ci-dessous donnent donc une idée de la concurrence qui a lieu dans les districts de beurrerie en ce qui concerne le gras de beurre.

La classification des beurreries d'après l'endroit où elles se trouvent, qui paraît au tableau 5 et aux autres tableaux de ce rapport, exige quelque explication. Les règlements concernant l'incorporation des centres dans l'Ouest du Canada varient, et c'est pourquoi, pour les fins de cette enquête, les termes "grande ville", "petite ville" et "village" sont définis comme suit:

Les *beurreries des grandes villes* sont celles qui sont situées à Winnipeg, Edmonton, Calgary, Regina et Saskatoon.

Les *beurreries des petites villes* sont pour la plupart situées dans des centres dont la population est de 1,000 à 2,500. Cette catégorie contient aussi quatre beurreries dans des endroits où la population est de 5,000 à 10,000 personnes.

Beurreries des villages: celles-ci sont situées dans des centres comptant moins de 1,000 personnes.

Le tableau 5 indique le nombre moyen d'établissements laitiers de tous genres, situés dans un rayon de 40 milles des beurreries ayant différents volumes de production, ainsi que pour les mêmes beurreries classées d'après le lieu où elles se trouvent. Par exemple, une beurrerie du groupe à production inférieure à 100,000 livres de beurre a une moyenne de deux laiteries situées dans un rayon de 40 milles. La moyenne pour toutes les beurreries est de 5.2 laiteries. La beurrerie moyenne de grandes villes a 10.2 laiteries qui lui font concurrence dans un rayon de 40 milles, tandis que les chiffres pour les beurreries des petites villes et des villages sont de 5.3 et de 4.1 respectivement. La concentration des laiteries dans les grandes villes peut être attribuée aux exigences du marché du lait en nature. La plupart des propriétaires d'un établissement de lait en nature exploitent également une beurrerie.

TABLEAU 5.—NOMBRE MOYEN DE LAITERIES SITUÉES DANS UN RAYON DE 40 MILLES DES FABRIQUES, CLASSÉES D'APRÈS LA QUANTITÉ DE BEURRE PRODUITE ET D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES 1933*

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Nombre ayant fourni des renseignements	Moyenne par fabrique des laiteries situées dans un rayon de 40 milles†
Moins de 100	4	2	2·0
100-199	14	12	3·8
200-299	22	21	6·0
300-399	19	19	5·8
400-499	5	4	2·5
500 et plus	14	14	5·3
Toutes fabriques	78	72	5·2
Fabriques de grandes villes	8	8	10·2
Fabriques de petites villes	25	24	5·3
Fabriques de villages	45	40	4·1

† Les laiteries comprennent d'autres beurreries, fromageries, condenseries et établissements de lait en nature.

NOTE.—Le nombre de laiteries, situées dans un rayon de 40 milles, varie de néant à 14 pour les beurreries appartenant à des particuliers.

VALEUR DES BEURRERIES

Les chiffres consignés aux tableaux 6 et 7 représentent le montant de capital investi dans les beurreries; l'évaluation a été faite par l'exploitant. A l'époque où ces notes ont été prises, les gérants de beurreries ont estimé la valeur "actuelle" du matériel employé pour la fabrication du beurre, du matériel de bureau, de la terre, et de la partie du bâtiment utilisée comme beurrerie. La fabrication du beurre était la seule industrie d'un grand nombre d'établissements, mais quelques-uns conduisaient également un entrepôt frigorifique public, une section fromagère ou un commerce de lait en nature. Il était nécessaire de faire une division du capital investi afin de pouvoir compter un juste montant pour l'emploi du capital dans la détermination du prix de revient du beurre. Nous expliquons plus loin le moyen par lequel nous avons calculé les frais de dépréciation et d'intérêt.

Pour les 78 fabriques, le capital total se monte à $907,664, soit une moyenne de $12,606 par beurrerie. La répartition du capital est la suivante: terre, 5.1 pour cent; bâtiments, 52.0 pour cent et matériel, 42.9 pour cent. Ce rapport entre la terre, le matériel et les bâtiments varie suivant l'importance des beurreries dans les différents groupes. Il semble que la proportion de capital placée en bâtiments est moins élevée dans les petits établissements que dans les grands; mais en ce qui concerne le matériel, c'est l'inverse qui a lieu jusqu'à un certain point. Quoi qu'il en soit, le rapport dans tous les groupes de dimension n'est pas assez net pour que l'on puisse longuement s'arrêter sur cette constatation.

TABLEAU 6.—TOTAL DU CAPITAL PLACÉ DANS 72 BEURRERIES ET VALEUR MOYENNE PAR ÉTABLISSEMENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933*

—	Capital investi		
	Total	Moyenne par fabrique (72 fabriques)	Pour cent du total
	$	$	%
Terre	46,431	645	5·1
Bâtiments des beurreries	465,721	6,468	51·3
Autres bâtiments	6,637	92	0·7
Total des bâtiments	472,358	6,560	52·0
Matériel des beurreries	370,451	5,145	40·8
Matériel de bureau	18,424	256	2·1
Total du matériel	388,875	5,401	42·9
Capital total	907,664	12,606	100·0

* Ces chiffres représentent la valeur actuelle de la terre, du matériel et des bâtiments d'après l'évaluation faite par les directeurs de la beurrerie. Lorsque le matériel ou l'immeuble servait aussi pour d'autres fins que pour la fabrication du beurre, une partie seulement de l'évaluation totale a été allouée à la beurrerie. Six beurreries louées n'ont pas été comptées dans cette compilation.

La mise de fonds moyenne pour les beurreries situées dans les grandes villes, les petites villes et les villages est la suivante: beurreries des grandes villes, $34,258; beurreries des petites villes, $13,926 et beurreries des villages, $8,634. Le capital par livre de beurre produite est le suivant: 5.61c. pour les beurreries des grandes villes, 3.44c. pour celles des petites villes, et 2.94c. pour celles des villages. Les beurreries des grandes villes ont un capital relativement plus élevé en terre et bâtiments que celles des petites villes et des villages.

Une comparaison entre le capital engagé et le volume de la production fait ressortir quelques points intéressants, présentés au tableau 8. Ici on voit que

les établissements ayant une production inférieure à 100,000 livres ont un capital moyen de 7.46c. par livre de beurre fabriqué, tandis que dans le groupe des grandes beurreries où la production dépasse 500,000 livres, ce chiffre est de 2.90c. Le capital moyen par livre de beurre pour toutes les fabriques est de 3.52c. Le capital en matériel par livre de beurre fabriquée accuse une diminution à mesure que la quantité de beurre fabriquée augmente. A l'exception du groupe de 300,000-399,000 livres, une diminution semblable s'est produite dans le capital en bâtiments; cependant cette diminution n'est pas aussi forte que dans le cas du matériel. Le capital en terre sur la base d'une livre de beurre fabriquée fluctue entre les différents groupes de beurreries. Le chiffre est élevé pour les établissements qui ont une très faible production et il est élevé également dans les groupes qui comprennent des établissements de grandes villes.

TABLEAU 7.—MONTANT MOYEN DE CAPITAL PLACÉ EN TERRE, BÂTIMENTS ET MATÉRIEL POUR LES BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS L'IMPORTANCE DE L'ENTREPRISE ET LE LIEU OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Capital placé en*				Pourcentage du capital placé en			
		Terre	Bâtiments	Matériel	Total	Terre	Bâtiments	Matériel	Total
		$	$	$	$	%	%	%	%
Moins de 100	4	300	3,050	3,188	6,538	4·6	46·6	48·8	100·0
100-199	13	174	3,488	3,149	6,811	2·6	51·2	46·2	100·0
200-299	19	309	4,159	4,866	9,334	3·3	44·6	52·1	100·0
300-399	17	1,117	7,604	5,320	14,041	8·0	54·1	37·9	100·0
400-499	5	150	7,420	5,884	13,454	1·1	55·2	43·7	100·0
500 et plus	14	1,239	12,102	8,777	22,118	5·6	54·7	39·7	100·0
Toutes les fabriques	72	645	6,560	5,401	12,606	5·1	52·0	42·9	100·0
Fabriques de grandes villes	6	3,657	21,637	8,964	34,258	10·7	63·2	26·1	100·0
Fabriques de petites villes	25	649	7,562	5,715	13,926	4·7	54·3	41·0	100·0
Fabriques de villages	41	202	3,744	4,688	8,634	2·3	43·4	54·3	100·0

* Ne comprend que le montant placé en matériel et dans la partie du bâtiment employé pour la fabrication du beurre.
† Six établissements loués ne sont pas compris.

TABLEAU 8.—MISE DE FONDS EXPRIMÉE EN CENTS PAR LIVRE DE PRODUCTION ANNUELLE DE BEURRE POUR LES BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS LA PRODUCTION PAR FABRIQUE ET L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Valeur du capital en cents par livre de beurre fabriqué			
		Terre	Bâtiments	Matériel	Total
Moins de 100	4	0·34	3·48	3·64	7·46
100-199	13	0·11	2·21	2·00	4·32
200-299	19	0·12	1·66	1·94	3·72
300-399	17	0·33	2·23	1·56	4·12
400-499	5	0·03	1·69	1·34	3·06
500 et plus	14	0·16	1·59	1·15	2·90
Toutes les fabriques	72	0·18	1·83	1·51	3·52
Fabriques de grandes villes	6	0·60	3·54	1·47	5·61
Fabriques de petites villes	25	0·16	1·87	1·41	3·44
Fabriques de villages	41	0·07	1·27	1·60	2·94

INTÉRÊT ET DÉPRÉCIATION

L'intérêt sur les hypothèques ou sur les comptes d'administration paraît dans le bilan du fonctionnement sous la rubrique "Autres frais", mais il n'a pas été tenu compte de ces item dans les états des frais. On a compté plutôt un taux direct de 6 pour cent sur la valeur actuelle de la terre, du matériel et des bâtiments. C'est là une pratique qui est suivie dans la plupart des cas lorsqu'on détermine le prix de revient d'un produit.

Ces frais de dépréciation qui paraissent dans les états relatifs au fonctionnement, sont les montants actuellement comptés par les compagnies. Les méthodes dont se servent les compagnies pour compter la dépréciation diffèrent à tel point les unes des autres qu'il a été nécessaire d'établir une méthode uniforme pour la préparation du rapport des frais. La dépréciation sur le matériel a été comptée sur les "années d'emploi futur". On a obtenu la valeur actuelle et le nombre d'années d'emploi futur pour les principaux articles du matériel, et on a obtenu le chiffre de la dépréciation pour l'année d'enquête en divisant la valeur actuelle par les années. La dépréciation sur les bâtiments en bois a été comptée à 5 pour cent de la valeur actuelle, et à 3 pour cent sur les bâtiments en briques. La somme totale des frais de dépréciation, calculée par les méthodes qui précèdent, correspond de très près à celle comptée par les compagnies.

TABLEAU 9.—PRINCIPAUX ITEM DES FRAIS DANS LA FABRICATION DU BEURRE ET MOYENNE DU PRIX DE REVIENT POUR LES FABRIQUES DANS LES DIFFÉRENTS GROUPES DE PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Item des frais	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes les fabriques
	$	$	$	$	$	$	$
Main-d'œuvre—Salaires......	1,195 74	2,064 23	2,600 00	3,076 02	3,467 67	5,788 92	3,175 77
Matériaux et divers—							
Boîtes et doublures........	428 33	696 95	1,006 44	1,411 39	1,977 80	3,411 16	1,513 77
Fournitures................	277 66	315 56	553 06	657 60	1,170 38	1,378 12	709 45
Energie motrice, lumière, combustible............	326 98	473 20	796 74	1,082 22	1,343 22	2,172 87	1,066 15
Réparations................	136 67	287 62	349 42	494 89	437 05	763 01	442 70
Classement de la crème....	75 65	164 73	286 15	533 59	572 76	847 52	432 97
Divers.....................	47 05	67 23	196 06	282 57	202 20	413 66	225 82
	1,292 34	2,005 29	3,187 87	4,462 26	5,703 41	8,986 34	4,390 84
Frais fixes—							
Taxes......................	107 21	71 14	178 30	238 11	250 16	500 45	232 42
Assurance..................	112 98	163 12	209 32	271 76	256 52	410 65	250 46
Dépréciation...............	494 75	507 43	670 14	983 74	961 40	1,446 00	866 26
Intérêt....................	392 29	405 18	582 16	886 28	807 25	1,327 06	762 86
	1,107 23	1,146 87	1,639 92	2,379 89	2,275 53	3,684 16	2,112 00
Administration—							
Salaires...................	350 13	319 28	581 08	824 06	957 73	2,441 90	939 57
Fournitures de bureau......	41 02	97 21	210 96	193 77	273 21	341 06	204 98
Poste et téléphone.........	94 98	148 37	224 43	485 33	622 09	1,197 65	467 86
Voyage.....................	50 95	63 52	58 35	89 35	105 86	234 95	101 20
Bureau-chef................	68 21	154 87	132 47	564 85	1,225 21	742 99	418 15
Divers.....................	27 53	102 28	115 96	260 35	136 39	854 57	278 02
	632 82	885 53	1,323 25	2,417 73	3,320 49	5,813 12	2,409 78
Coût total.......	4,228 13	6,101 92	8,751 04	12,335 90	14,766 90	24,272 54	12,088 39
Nombre de fabriques........	4	14	22	19	5	14	78
Quantité moyenne de livres de beurre............	87,702	156,744	248,371	340,467	440,018	761,473	350,500

FRAIS DE FABRICATION DU BEURRE

Les frais de fabrication du beurre peuvent être influencés par de nombreux facteurs, parmi lesquels se trouvent le volume de la production, l'habileté dans l'emploi de l'établissement et du matériel et les frais des différents item qui entrent dans les frais totaux de fabrication. Un des buts de cette enquête est de déterminer l'effet du volume de production sur le coût de fonctionnement. Nous n'avons pas l'intention de faire ici une analyse détaillée de la main-d'œuvre, du combustible et des autres frais, parce que le coût de ces item ne diffère pas beaucoup pour les beurreries situées dans les régions rurales des trois provinces des Prairies. Par contre, dans les villes on pourrait s'attendre à ce que la main-d'œuvre et les taxes soient un peu plus élevées que dans les établissements de la campagne. Nous avons fait une analyse séparée des frais de fabrication en classant les beurreries d'après l'endroit où elles fonctionnent afin de déterminer si ce facteur influence les frais. Nous n'avons fait aucune tentative dans cette enquête pour déterminer l'efficacité générale des beurreries en comparant le volume actuel de production avec le maximum de capacité.

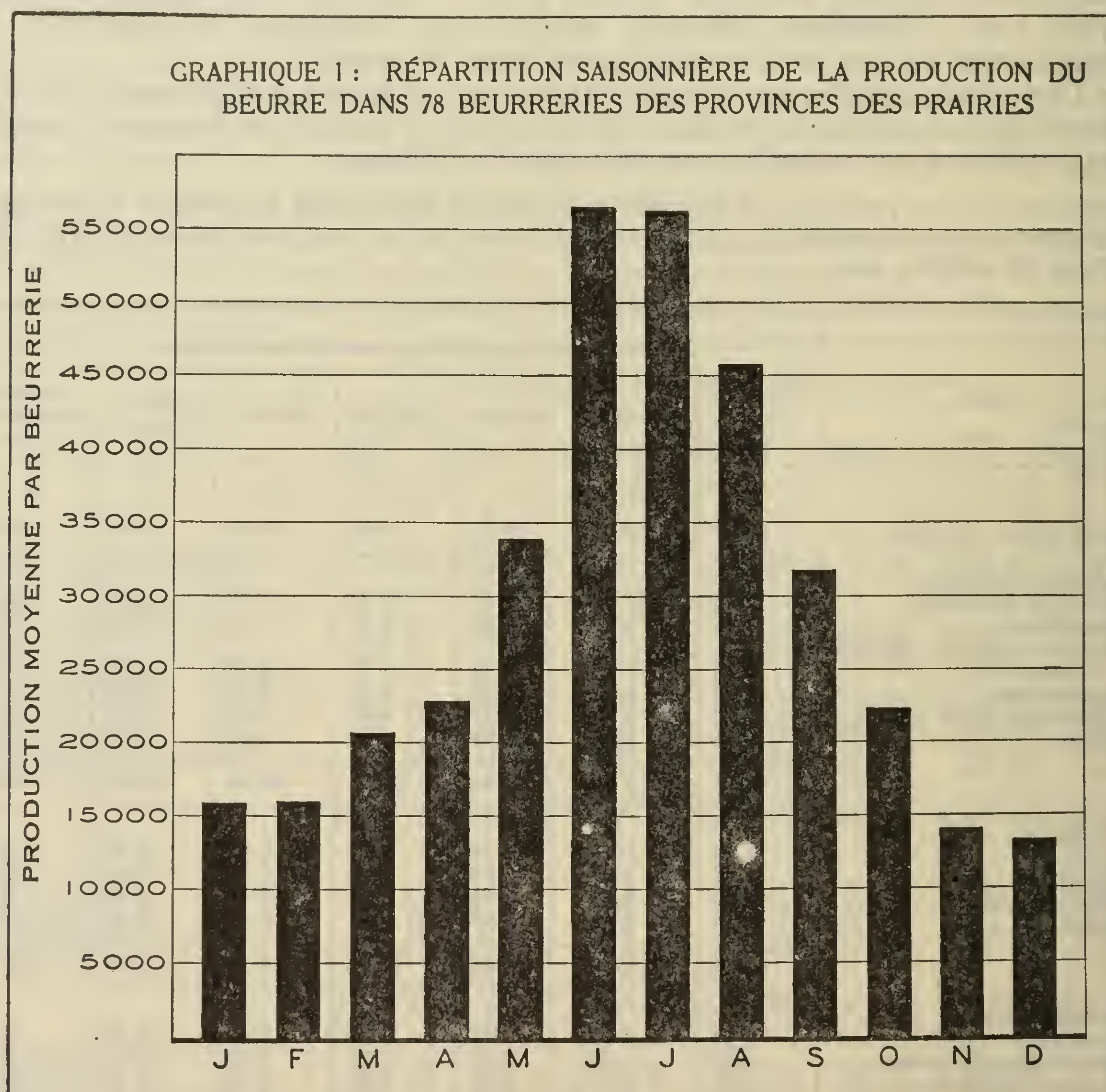
Dans cette enquête, les frais de fabrication du beurre comprennent tous les item de frais, à partir du moment où la crème est reçue à la beurrerie jusqu'à ce que le beurre soit emballé dans des boîtes de 56 livres.

TABLEAU 10.—DISTRIBUTION EN POURCENTAGE DES ITEM DE FRAIS POUR LES FABRIQUES, CLASSÉES D'APRÈS LE VOLUME DE LA PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Item	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes les fabriques
	%	%	%	%	%	%	%
Main-d'œuvre—Salaires	28·28	33·83	29·71	24·94	23·48	23·85	26·27
Matériaux et divers—							
Boîtes et doublures	10·13	11·42	11·50	11·44	13·39	14·05	12·52
Fournitures	6·57	5·17	6·32	5·33	7·92	5·68	5·87
Energie motrice, lumière, combustible	7·74	7·76	9·11	8·77	9·10	8·95	8·82
Réparations	3·23	4·71	3·99	4·01	2·96	3·14	3·66
Classement de la crème	1·79	2·70	3·27	4·33	3·88	3·49	3·58
Divers	1·11	1·10	2·24	2·29	1·37	1·71	1·87
	30·57	32·86	36·43	36·17	38·62	37·02	36·32
Frais fixes—							
Taxes	2·53	1·17	2·04	1·93	1·69	2·06	1·92
Assurance	2·67	2·67	2·39	2·20	1·74	1·69	2·07
Dépréciation	11·70	8·32	7·66	7·98	6·51	5·96	7·17
Intérêt	9·28	6·64	6·65	7·18	5·47	5·47	6·31
	26·18	18·80	18·74	19·29	15·41	15·18	17·47
Administration—							
Salaires	8·28	5·23	6·64	6·68	6·49	10·06	7·77
Fournitures de bureau	0·97	1·59	2·41	1·57	1·85	1·41	1·70
Poste et téléphone	2·25	2·43	2·56	3·93	4·21	4·93	3·87
Voyage	1·21	1·04	0·67	0·73	0·72	0·97	0·84
Bureau-chef	1·61	2·54	1·51	4·58	8·30	3·06	3·46
Divers	0·65	1·68	1·33	2·11	0·92	3·52	2·30
	14·97	14·51	15·12	19·60	22·49	23·95	19·94
Coût total	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0
Nombre de fabriques	4	14	22	19	5	14	78
Quantité moyenne de livres de beurre	87,702	156,744	248,371	340,467	440,018	761,473	350,500

Il n'a pas été tenu compte des frais de ramassage de la crème ni des frais de moulage et d'expédition du beurre, pas plus que des commissions sur les chèques de crème. Nous nous sommes procuré le détail des frais d'après les rapports des fabricants, qui n'ont pas été modifiés, sauf pour quelques item. Les taux de dépréciation acceptés par les compagnies n'ont pas été employés dans l'état des frais, et nous avons décrit dans un paragraphe précédent la façon dont la dépréciation est calculée et le taux compté pour l'intérêt dans cette enquête.

Les frais moyens de fabrication du beurre sont présentés pour chaque groupe de beurreries au tableau 9. Les frais de fabrication se montent à $4,228.13 pour les beurreries dont la production n'atteint pas 100,000 livres, tandis qu'ils sont de $24,272.54 pour les beurreries dont la production dépasse 500,000 livres. Le coût moyen pour chaque groupe principal d'item pour toutes les beurreries est le suivant: salaires des établissements, $3,175.77; matériaux et divers, $4,390.84; frais fixes, $2,112; administration, $2,409.78; et pour tous les item, $12,088.39.

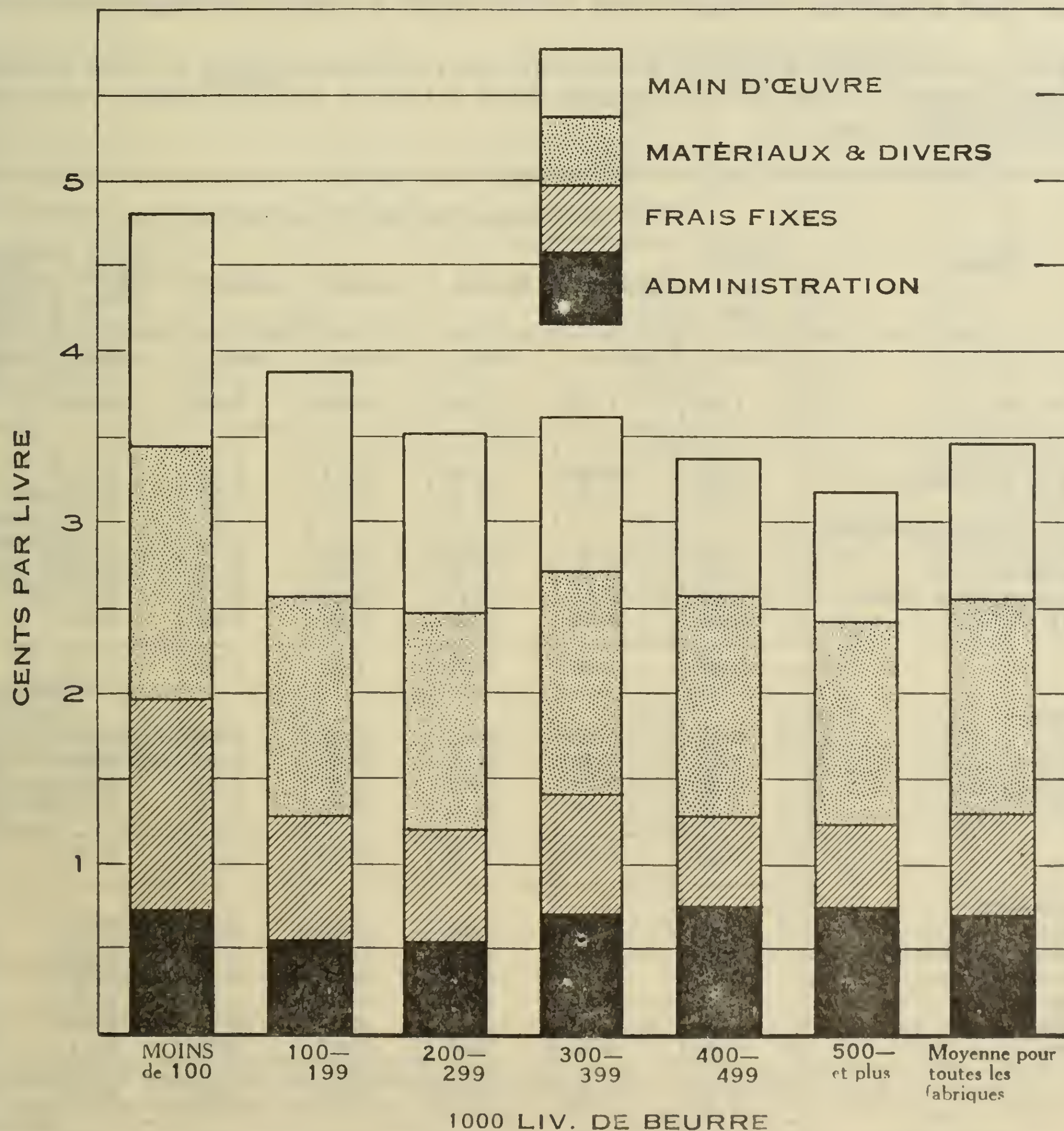


NOTE.—Production moyenne en livres de beurre.

La distribution en pourcentage des item des frais pour les 78 beurreries est la suivante: salaires des établissements, 26.27 pour cent; matériaux et divers, 36.32 pour cent; frais fixes, 17.47 pour cent; et administration, 19.94 pour cent (tableau 10). A mesure que le volume de la production augmente, de moins de 100,000 livres par beurrerie à plus de 500,000 livres, les changements suivants se produisent dans le rapport entre les item des frais et le coût total: le montant payé en salaires sur la main-d'œuvre diminue de 28.28 à 23.85 pour cent, les

matériaux et divers augmentent de 30.57 à 37.02 pour cent, les frais fixes diminuent de 26.18 à 15.18 pour cent, et les frais d'administration augmentent de 14.97 à 23.95 pour cent.

L'effet du volume de la production se voit au tableau 11 et au graphique 2. Le prix de revient (frais de fabrication) d'une livre de beurre est de 4.82 c. pour les beurreries dont la production est inférieure à 100,000 livres de beurre et de 3.18 c. pour celles dont la production dépasse 500,000 livres. L'écart entre ces deux groupes est de 1.64 c. L'écart ou le prix de revient entre le plus bas et le plus élevé est de 2.62 à 6.56 c. ou 3.94 c. par livre. On constate une grosse réduction, se montant à 1.32 c. par livre, entre le groupe de fabrique où la production n'atteint pas 100,000 livres et le troisième groupe où elle oscille entre 200,000-299,000 livres. Entre le troisième et le quatrième groupe, le coût par livre monte de 3.52 à 3.62 c., et entre le cinquième et le sixième groupe le coût tombe à 3.37 c. et 3.18 c. par livre respectivement.



Lorsque la production atteint 300,000 livres, il est évident qu'il faut plus de matériel et d'espace. Ce fait est indiqué par une augmentation dans les frais fixes et 0.66 c. par livre à 0.70 c. entre les groupes de 200,000-299,000 et 300,000-399,000. Une autre raison qui explique ce prix de revient plus élevé dans le

quatrième groupe est l'augmentation dans les frais de bureau, en raison du plus grand nombre de fabriques succursales dans ce groupe.

L'examen des différents item de frais révèle ceux qui sont affectés lorsque le volume est augmenté. Par exemple, le montant payé en salaires pour la main-d'œuvre diminue de 1.36 à 0.76 c. par livre de beurre à mesure que le volume de la production augmente de moins de 100,000 livres à plus de 500,000 livres de beurre. Les frais fixes, les taxes, l'assurance, la dépréciation et l'intérêt sont en forte diminution, de 1.26 c. à 0.48 c. à mesure que la quantité produite augmente. Le coût des matériaux et des divers item reste assez constant lorsqu'il est exprimé sous forme de prix de revient par livre de beurre. Les frais de classement de la crème, un item de ce groupe, varient à cause des différents systèmes en vogue dans les trois provinces des Prairies. Au Manitoba les frais comprennent le salaire d'un classificateur de crème qui est stationné à la beurrerie et qui aide dans les travaux de fabrique ainsi que dans le classement. Par contre, l'Alberta et le Saskatchewan emploient des classificateurs qui visitent les beurreries à intervalles et qui n'aident pas dans la beurrerie. En dehors du groupe qui contient les beurreries à plus faible production, les frais d'administration ont une tendance à s'accroître à mesure que la quantité produite augmente. Ceci s'explique en partie par le fait qu'il y a plus de beurreries succur-

TABLEAU 11.—RAPPORT ENTRE LE VOLUME DE LA PRODUCTION ET LES FRAIS DE FABRICATION D'UNE LIVRE DE BEURRE DANS 78 BEURRERIES—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Détails	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes les fabriques
	cents	cents	cents	cents	cents	cents	cents
Main-d'œuvre	1·36	1·32	1·05	0·90	0·79	0·76	0·91
Matériaux et divers—							
Boîtes et doublures	0·49	0·45	0·40	0·41	0·45	0·45	0·43
Fournitures	0·32	0·20	0·22	0·19	0·27	0·18	0·20
Energie motrice, éclairage, combustible	0·37	0·30	0·32	0·32	0·30	0·29	0·31
Réparations	0·15	0·18	0·14	0·15	0·10	0·10	0·13
Classement de la crème	0·09	0·11	0·12	0·16	0·13	0·11	0·12
Divers	0·05	0·04	0·08	0·08	0·05	0·05	0·06
	1·47	1·28	1·28	1·31	1·30	1·18	1·25
Frais fixes—							
Taxes	0·12	0·05	0·07	0·07	0·06	0·07	0·06
Assurance	0·13	0·10	0·08	0·08	0·06	0·05	0·07
Dépréciation	0·56	0·32	0·27	0·29	0·22	0·19	0·25
Intérêt	0·45	0·26	0·24	0·26	0·18	0·17	0·22
	1·26	0·73	0·66	0·70	0·52	0·48	0·60
Administration—							
Salaires	0·40	0·20	0·23	0·24	0·22	0·32	0·27
Fournitures de bureau	0·05	0·06	0·09	0·06	0·06	0·04	0·06
Poste et téléphone	0·11	0·10	0·09	0·14	0·14	0·16	0·13
Voyage	0·06	0·04	0·02	0·03	0·03	0·03	0·03
Bureau-chef	0·08	0·10	0·05	0·17	0·28	0·10	0·12
Divers	0·03	0·06	0·05	0·07	0·03	0·11	0·08
	0·73	0·56	0·53	0·71	0·76	0·76	0·69
Coût total	4·82	3·89	3·52	3·62	3·37	3·18	3·45
Nombre de fabriques	4	14	22	19	5	14	78
Quantité moyenne de beurre en livres	87,702	156,744	248,371	340,467	440,018	761,473	350,500

TABLEAU 12.—NOMBRE DE FABRIQUES ET PRODUCTION PAR FABRIQUE PAR RAPPORT AUX FRAIS DE FABRICATION DU BEURRE—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Frais de fabrication ou prix de revient—(cents par livre)	Quantité moyenne de beurre en livres	Nombre dans la catégorie	Moyenne pondérée pour chaque catégorie
2·50–2·99	477,716	16	2·78
3·00–3·49	429,278	22	3·28
3·50–3·99	264·635	19	3·73
4·00–4·49	245,896	14	4·21
4.50–4·99	347,279	4	4·61
5·00 et plus	130,557	3	6·12
Total ou moyenne	350,500	78	3·45

NOTE.—Écart dans les frais de fabrication, du minimum au maximum, 2·58 à 6·56c.

TABLEAU 13.—FRAIS DE FABRICATION D'UNE LIVRE DE BEURRE DANS LES BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Détails	Beurreries situées dans les*			Toutes les beurreries
	Grandes villes	Petites villes	Villages	
	cents	cents	cents	cents
Main-d'oeuvre	0·80	0·92	0·93	0·91
Matériaux et divers—				
Boîtes et doublures	0·34	0·45	0·45	0·43
Fourniture	0·21	0·20	0·19	0·20
Energie motrice et combustible	0·40	0·31	0·26	0·30
Réparations	0·13	0·11	0·14	0·13
Classement de la crème	0·10	0·11	0·14	0·12
Divers	0·07	0·06	0·08	0·07
	1·25	1·24	1·26	1·25
Frais fixes—				
Taxes	0·12	0·08	0·04	0·06
Assurance	0·09	0·06	0·07	0·07
Dépréciation	0·28	0·25	0·24	0·25
Intérêt	0·35	0·21	0·18	0·22
	0·84	0·60	0·53	0·60
Administration—				
Salaires	0·58	0·21	0·21	0·27
Fournitures de bureau	0·07	0·06	0·06	0·06
Poste et téléphone	0·22	0·13	0·11	0·13
Voyage	0·05	0·03	0·02	0·03
Bureau-chef	0·08	0·16	0·10	0·12
Divers	0·20	0·05	0·06	0·08
	1·20	0·64	0·56	0·69
Coût total	4·09	3·40	3·28	3·45
Nombre de beurreries	8	25	45	78
Quantité moyenne de beurre en livres	527,501	404,775	288,879	350,500

* Règlements concernant l'incorporation des centres dans l'Ouest du Canada varie: ainsi pour les fins de cette étude les termes beurreries de "grande ville" de "petite ville" et de "village" ont été définis comme suit:

Les *beurreries des grandes villes* sont celles qui sont situées à Winnipeg, Edmonton, Calgary, Regina ou Saskatoon.

Les *beurreries des petites villes* sont situées pour la plupart dans des centres dont la population varie de 1,000 à 2,500. Cette catégorie contient également quatre beurreries dans des endroits dont la population varie de 5,000 à 10,000 personnes.

Les *beurreries des villages* sont situées dans des centres dont la population est de moins de 1,000 personnes.

sales sous la surveillance des bureaux-chefs dans les groupes à plus forte production. Généralement les plus grandes organisations exigent plus de comptabilité ce qui nécessite l'emploi d'un personnel de bureau mieux rétribué.

Etablissements de campagne et de ville.—Lorsqu'on classe les beurreries d'après la quantité de beurre produite, on trouve que le prix de revient d'une livre de beurre diminue à mesure que la production augmente. Les chiffres consignés au tableau 13 indiquent que la fabrication du beurre coûte plus cher dans les établissements des grandes villes que dans ceux des petites villes ou villages, quoique le volume de la production soit plus considérable dans les premières que dans les deuxièmes. Le fait que les beurreries sont situées dans les villages ou dans les villes n'a pas d'importance par lui-même. Ce qui importe, ce sont les frais plus élevés dans les grands centres de population, spécialement pour l'emploi de la terre. Nous nous sommes servis dans cette enquête du mot "grande ville", "petite ville" et "village" pour fins descriptives. La défintion de ces termes est donnée à la page 9. Dans huit établissements de grandes villes qui avaient une production moyenne de 527,501 livres de beurre, la fabrication coûtait 4.09 c. par livre, tandis qu'elle n'était que de 3.40 c. dans les beurreries situées dans les villes et de 3.28 c. dans celles qui se trouvaient dans les villages. Les frais fixes et les frais d'administration par unité sont plus faibles dans les établissements de campagne, les matériaux et les item divers sont à peu près les mêmes, tandis que les salaires de la main-d'œuvre sont un peu plus élevés que dans les établissements des grandes villes. Les salaires de la main-d'œuvre sont d'environ 1/10 de cent plus élevés dans les établissements de la campagne que dans les fabriques des grandes villes. On aurait pu croire que la différence dans les frais de main-d'œuvre aurait été plus grande parce que le volume de la production est beaucoup plus élevé dans les établissements des grandes villes que dans les beurreries des petites villes et des villages. Cependant, les taux de salaires sont plus élevés dans les établissements des grandes villes et les gérants ou les propriétaires des petits étabissements de campagne travaillent généralement plus longtemps que les employés loués dans les établissements des grandes villes. Les frais fixes sont de 0.84 c. par livre dans les établissements des grandes villes et de 0.53 c. dans les beurreries des villages, soit une différence de 0.31 c. Les frais d'administration dans les établissements des grandes villes sont de 1.20 c. tandis qu'ils sont de 0.56 c. dans les beurreries des villages; la différence est de 0.64 c. Les frais fixes sont plus élevés dans les grandes villes de même que les frais d'administration.

TABLEAU 14.—COMPARAISON DES FRAIS DE FABRICATION PAR LIVRE DE BEURRE DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE CAMPAGNE ET DE GRANDE VILLE AYANT APPROXIMATIVEMENT LE MÊME VOLUME DE PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

—	Beurreries situées dans les			Total
	Grandes villes	Petites villes	Villages	
Frais de fabrication.....cents	4·09	3·20	3·10	3·37
Nombre de fabriques.....nomb.	8	14	12	34
Quantité moyenne de beurre en livres.....liv.	527,501	525,478	527,883	526,803

La différence entre le coût moyen pour les 45 beurreries de villages et la moyenne pour les 8 établissements des grandes villes compris dans cette enquête est de 0.81 c. la livre, mais comme nous le disions plus haut la production moyenne dans les établissements des grandes villes a été de 527,501 livres, tandis que la production des beurreries de villages n'était que de 288,879 livres. Une analyse plus détaillée, comparant un certain nombre de beurreries de villages et de petites

villes, ayant approximativement la même production moyenne que 8 établissements des grandes villes, est présenté au tableau 14. Les résultats de cette comparaison indiquent que dans les établissements ayant à peu près la même dimension, les frais de fabrication se montent à 4.09 c. par livre dans les grandes villes, à 3.20 c. dans les petites villes et à 3.10 c. dans les villages. La différence dans les frais de fabrication est d'à peu près un centin entre les établissements de grandes villes et de villages de même capacité.

TABLEAU 15.—RAPPORT ENTRE LE VOLUME DE LA PRODUCTION ET LES FRAIS DE FABRICATION D'UNE LIVRE DE BEURRE, EN DEHORS DES ÉTABLISSEMENTS DES GRANDES VILLES—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Détails	Production par fabrique en milliers de livres						Toutes les fabriques
	Moins de plus	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	
	cents	cents	cents	cents	cents	cents	cents
Main-d'oeuvre	1·36	1·32	1·05	0·93	0·79	0·75	0·92
Matériaux et divers—							
Boîtes et doublures	0·49	0·45	0·40	0·44	0·45	0·48	0·45
Fournitures	0·32	0·20	0·22	0·20	0·27	0·17	0·20
Energie motrice, éclairage et combustible	0·37	0·30	0·30	0·29	0·30	0·26	0·29
Réparations	0·15	0·18	0·14	0·15	0·10	0·10	0·12
Classement de la crème	0·09	0·11	0·12	0·14	0·13	0·13	0·13
Divers	0·05	0·04	0·06	0·09	0·05	0·06	0·06
	1·47	1·28	1·24	1·31	1·30	1·20	1·25
Frais fixes—							
Taxes	0·12	0·05	0·06	0·06	0·06	0·06	0·06
Assurance	0·13	0·10	0·08	0·08	0·06	0·04	0·07
Dépréciation	0·56	0·32	0·27	0·27	0·22	0·18	0·24
Intérêt	0·45	0·26	0·21	0·21	0·18	0·15	0·19
	1·26	0·73	0·62	0·62	0·52	0·41	0·56
Administration—							
Salaires	0·40	0·20	0·19	0·20	0·22	0·22	0·21
Fournitures de bureau	0·05	0·06	0·08	0·05	0·06	0·04	0·06
Poste et téléphone	0·11	0·10	0·09	0·13	0·14	0·13	0·12
Voyage	0·06	0·04	0·02	0·03	0·03	0·02	0·02
Bureau-chef	0·08	0·10	0·05	0·17	0·28	0·11	0·13
Divers	0·03	0·06	0·05	0·06	0·03	0·07	0·06
	0·73	0·56	0·48	0·64	0·76	0·59	0·60
Coût total	4·82	3·89	3·39	3·50	3·37	2·95	3·33
Nombre de fabriques	4	14	20	16	5	11	70
Quantité moyenne de beurre en livres	87,702	156,744	251,112	342,564	363,315	715,489	330,271

Comme l'endroit de fonctionnement exerce une très grande influence sur les frais, une classification séparée des beurreries en dehors de celles des grandes villes, a été faite et les résultats en sont présentés au tableau 15. Nous avons constaté que les frais moyens de production pour les beurreries, en dehors des établissements des grandes villes, sont de 3.33 c., la diminution est de 0.12 c. par livre sur la moyenne si l'on comprend les établissements des grandes villes. Il y a diminution dans chacun des groupes, savoir 200-299, 300-399, 400-499, et 500 et plus, groupes de mille livres. La diminution la plus marquée se produit dans le groupe de 500,000 livres et plus. Dans ce groupe les chiffres des frais étaient de 3.18 c. par livre quand les établissements des grandes villes sont compris et de 2.95 c. quand ils ne sont pas compris; la différence est de 0.23 c. par livre.

Moyennes provinciales.—Les frais moyens de fabrication d'une livre de beurre pour les 78 établissements des trois provinces sont de 3.45 c. et la production moyenne est de 350,000 livres. Dans les 30 établissements de l'Alberta, le chiffre est de 3.56 c. par livre et la production moyenne de 316,303 livres. Les 25 beurreries de la Saskatchewan ont produit une moyenne de 404,178 livres au coût de 3.47 c. par livre et la production moyenne des 23 fabriques du Manitoba a été de 336,757 livres, au coût de 3.28 c. par livre (Tableau 16).

TABLEAU 16.—FRAIS DE FABRICATION DU BEURRE DANS LES TROIS PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Détails	Alberta			Saskatchewan			Manitoba		
	Moyenne	Pourcentage du total	Coût par liv.	Moyenne	Pourcentage du total	Coût par liv.	Moyenne	Pourcentage du total	Coût par liv.
	$	%	cents	$	%	cents	$	%	cents
Main-d'oeuvre	3,025 48	26·83	0·96	3,545 90	25·28	0·88	2,969 49	26·89	0·88
Matériaux et divers—									
Boîtes et doublures	1,396 87	12·39	0·44	1,773 86	12·65	0·44	1,383 54	12·53	0·41
Fournitures	648 85	5·75	0·20	845 89	6·03	0·21	640 13	5·80	0·19
Energie motrice, éclairage et combustible	967 28	8·58	0·30	1,389 56	9·91	0·34	843 57	7·64	0·25
Réparations	426 99	3·79	0·14	439 40	3·13	0·11	466 80	4·22	0·14
Classement de la crème	186 48	1·65	0·06	416 98	2·97	0·10	771 84	6·99	0·23
Divers	251 07	2·23	0·08	177 95	1·27	0·04	244 92	2·22	0·07
	3,877 54	34·39	1·22	5,043 64	35·96	1·24	4,350 80	39·40	1·29
Frais fixes—									
Taxes	262 41	2·33	0·08	286 09	2·04	0·07	134 97	1·22	0·04
Assurance	210 20	1·86	0·07	327 85	2·33	0·08	218 83	1·98	0·07
Dépréciation	786 13	6·97	0·25	1,034 88	7·38	0·26	787 48	7·14	0·23
Intérêt	733 53	6·51	0·23	889 14	6·34	0·22	663 88	6·01	0·20
	1,992 27	17·67	0·63	2,537 96	18·09	0·63	1,805 16	16·35	0·54
Administration—									
Salaires	1,117 59	9·91	0·35	895 53	6·38	0·22	755 24	6·84	0·22
Fournitures de bureau	165 49	1·47	0·05	199 48	1·42	0·05	262 48	2·38	0·08
Poste et téléphone	359 52	3·19	0·11	660 11	4·71	0·16	400 23	3·62	0·12
Voyage	120 10	1·07	0·04	138 18	0·99	0·03	36 34	0·33	0·01
Bureau-chef	238 34	2·11	0·08	842 73	6·01	0·21	191 17	1·73	0·06
Divers	379 01	3·36	0·12	163 11	1·16	0·04	271 20	2·46	0·08
	2,380 05	21·11	0·75	2,899 14	20·67	0·71	1,916 66	17·36	0·57
Coût total	11,275 34	100	3·56	14,026 64	100	3·47	11,042 11	100	3·28
Nombre de fabriques....nomb.	30			25			23		
Quantité moyenne de beurre en livres .... liv.	316,303			404,178			336,757		

LES PROBLÈMES DU CAMIONNAGE DE LA CRÈME

Dans une région comme les provinces des Prairies, où la population agricole est clairsemée et où l'industrie laitière n'est pas l'industrie principale de la ferme, les frais de transport de la crème sont une considération très importante. Nous avons fait remarquer plus haut que la quantité moyenne de crème livrée par patron ne se montait qu'à 440 livres de gras de beurre pour l'année 1933. Dans les chiffres qui suivent nous voyons qu'un tiers seulement du gras de beurre est livré par les patrons eux-mêmes directement à l'établissement, tandis qu'un tiers est transporté par camion et le reste par chemin de fer. Dans les établissements

de grande capacité, la proportion de crème transportée par camion est beaucoup plus forte.

Le ramassage de la crème au moyen de camions est le résultat naturel de l'évolution de ce mode de transport. Il a entraîné des modifications considérables dans l'aménagement et l'exploitation d'un grand nombre de fabriques. Par exemple, avant l'avènement des camions dans les beurreries de l'Ouest la crème était apportée par les patrons eux-mêmes ou par le chemin de fer. Le camion et les bons chemins, passables par tous les temps, ont beaucoup agrandi le territoire d'où les beurreries peuvent s'alimenter. Ils ont aussi supprimé les distances dans une grande mesure, l'endroit où se trouve la beurrerie n'a plus la même importance qu'autrefois; aujourd'hui deux ou plusieurs beurreries peuvent se partager un territoire qui autrefois n'était desservi que par une seule. Le camion est devenu un instrument nécessaire dans l'industrie du beurre.

Types de services de camionnage pour la crème.—Les services de camionnage dans les provinces des Prairies ne sont pas tous organisés de la même façon.

Manitoba.—Il y a trois types de services de camionnage au Manitoba: (1) camions appartenant aux beurreries, (2) véhicules du service public, et (3) camions des cultivateurs.

Lorsque les camions appartiennent aux beurreries, les frais de conduite sont payés par la beurrerie et le chauffeur est à salaire. Certains camionneurs paient une partie du coût du camion et les beurreries pourvoient au reste et achètent le permis. Les camions de ce genre marchent sur un système commercial. Le conducteur perçoit des patrons, par l'intermédiaire de la beurrerie, un certain montant par livre de gras de beurre (généralement 2c.) ou un montant par bidon de crème.

Les camions de service public, qui ont des routes régulières spécifiées par la loi, fonctionnent sous des taux établis par une commission. Généralement ils transportent aussi d'autres produits que de la crème.

Les camions des cultivateurs sont ceux qui appartiennent aux cultivateurs, qui louent généralement un conducteur. Le conducteur est payé jusqu'à 25c. par bidon ou 2c. par livre de gras de beurre ou moins, suivant la distance à parcourir et l'état des chemins.

Saskatchewan.—Les services de camionnage sont de deux types: camions appartenant à la beurrerie et véhicules de service public.

Pour les camions appartenant à la beurrerie, le conducteur reçoit un salaire régulier. Tous les frais sont payés par la beurrerie, à l'exception d'une taxe de 10c. par bidon pour le service direct, qui est déduite des recettes des patrons.

Tous les camions ramassant de la crème, en dehors de ceux qui appartiennent à la beurrerie, sont appelés "Véhicules de service public". Ceux qui demandent des permis pour conduire des véhicules de service public doivent soumettre un schéma, indiquant clairement la route ou le district à desservir. Les beurreries paient pour le ramassage, sur la base des tarifs fixés par la Commission des grands chemins.* On déduit du montant dû aux patrons une taxe de service ou la somme de 10c.

A l'exception de cette déduction de 10c. par bidon pour les frais de service, toutes les beurreries de la Saskatchewan, à l'exception de deux, achètent leur crème sur la base f.b. (*franco bord*), point d'expédition.

Alberta.—Cette province a quatre genres de services de camionnage pour la crème: (1) camions appartenant à la beurrerie, (2) camions appartenant au conducteur, (3) camions appartenant aux cultivateurs, et (4) camions ou autobus de service public.

---

* Auparavant sous la Commission des utilités publiques.

Lorsque les camions appartiennent aux beurreries, on déduit 2c. par livre de gras de beurre des recettes des patrons. Le conducteur est à salaire. Les conducteurs qui sont propriétaires de leur camion reçoivent également 2c. par livre de gras de beurre et dans certains cas une commission par bidon au lieu de tant par livre. Les beurreries déduisent des montants dus aux patrons une somme suffisante pour ces paiements.

Les camions appartenant aux cultivateurs de l'Alberta fonctionnent de même façon qu'au Manitoba. Le gérant de la beurrerie déduit généralement 2c. par livre de gras de beurre, ou un certain montant par bidon, selon le cas, des recettes des patrons et le total de ces déductions est payé par chèque aux camionneurs. Les camions ou les autobus de service public ont des tarifs réguliers qui varient de 30 à 60c par bidon, suivant la distance.

Problèmes.—L'emploi du camion dans le transport de la crème a fait surgir des problèmes spéciaux. Le premier de ces problèmes est celui du mode de paiement et du montant à payer pour ce service; il y a aussi un rapport entre ce montant et celui que l'on paie au producteur pour la crème. Un autre problème est le double emploi des routes de camionnage qui résulte d'une vive concurrence pour l'approvisionnement de crème.

Prenons pour commencer le dernier de ces problèmes: il est nécessaire de faire remarquer ici qu'en dehors des véhicules de service public, les routes parcourues par les camions de crème dans les trois Provinces des Prairies ne sont pas spécifiées par la loi. En Saskatchewan tous les camions engagés dans le charriage de la crème, à l'exception de ceux qui appartiennent aux beurreries, sont des véhicules de service public, mais au Manitoba et en Alberta, il y a d'autres services de camionnage que ceux indiqués ci-dessus. Au Manitoba et en Alberta le plus gros de la crème est transporté par les camions appartenant à des beurreries ou par ceux qui appartiennent aux conducteurs. Les camionneurs font généralement leurs arrangements au commencement de la saison et visitent leurs patrons régulièrement après cela. Il arrive souvent au commencement de la saison que deux ou trois camions visitent le même cultivateur en une même journée, sollicitant sa crème pour différentes beurreries. Il est possible que ceci n'arrive pas lorsque les routes sont bien établies, mais en raison de la concurrence qui existe pour la crème, il peut y avoir plusieurs camions appartenant à différentes beurreries qui sollicitent de la crème dans un district particulier toute l'année. Il en résulte que les camions sont obligés de parcourir de plus longues distances pour rassembler une bonne charge. Cette multiplication des services dans des régions si peu peuplées augmente naturellement les frais de charriage, qui sont déjà très élevés. Une partie des frais peut être absorbée par les camionneurs, qui fonctionnent à perte, ou par les beurreries, mais à la longue, c'est le cultivateur qui paie les frais de camionnage. Il semble raisonnable de croire que si les routes de camion étaient organisées de façon à réduire le double emploi au minimum, les frais pourraient être largement réduits. Cette organisation se fera difficilement à cause du grand nombre de camionneurs indépendants qui n'ont pas de rapport direct avec les beurreries, sauf comme solliciteurs ou transporteurs de crème. Il semble que la solution, de même que dans un grand nombre de cas semblables, serait d'établir une sorte de règlement.

Le problème du paiement pour les services de camionnage intéresse beaucoup les beurriers. Les modes de paiement sont peu nombreux, mais il y a entre eux beaucoup de variations; c'est à cause de la vive concurrence que se font les beurreries pour l'approvisionnement de crème. Les gérants des fabriques offrent des avantages aux camionneurs pour obtenir le plus de crème possible. Par exemple, ils garantissent un certain montant par livre de gras de beurre au commencement de la saison. Si les chemins sont mauvais, le beurrier peut aider le camionneur en lui remplissant son réservoir de gazoline, en lui donnant un repas quotidien, en réparant son camion ou par quelque autre prime de ce genre. Lorsque la production de la crème diminue, beaucoup de cultivateurs ne four-

nissent pas des bidons remplis et souvent le camionneur est payé un taux fixe par bidon, ce qui augmente ainsi le prix de revient de la livre de gras de beurre. Nous ne citons pas ces exemples pour donner à entendre que les camionneurs font des bénéfices exhorbitants ou que les beurriers violent les règles de l'étiquette; nous voulons simplement faire connaître les méthodes adoptées pour tenir tête à la concurrence quand il s'agit de s'approvisionner de crème. Ces frais supplémentaires de ramassage sont souvent laissés en dehors des comptes de camionnage de la crème; on les inscrit dans le compte des mauvaises dettes, les comptes d'automobiles, etc. Il est donc très difficile d'obtenir un compte exact du coût total du camionnage de la crème. Souvent les propriétaires de camions ne se font pas un revenu suffisant pour couvrir tous les frais, ainsi que la dépréciation; il est donc nécessaire qu'ils aient une rétribution supplémentaire de la façon indiquée ci-dessus. Normalement, les régisseurs de beurreries ne peuvent pas faire payer à leurs patrons un tarif plus élevé que celui de leurs concurrents pour le charriage de la crème et les pertes de ce chef doivent donc être absorbées dans les comptes généraux des beurreries. Les beurreries ayant une forte production peuvent absorber ces pertes tout en payant le prix régulier pour la crème parce que leurs frais de fabrication sont inférieurs à la moyenne et, à cause de cela, le producteur ne profite pas toujours de ces bas frais de fabrication.

Un autre problème du camionnage de la crème est le rapport qui existe entre la méthode que l'on emploie pour déduire les frais de charriage et le prix payé au cultivateur pour la crème. Dans bien des cas, le montant déduit par la fabrique varie suivant la concurrence pour le gras de beurre. Dans une région, par exemple, la concurrence peut être si vive qu'une partie seulement des frais de charroi est déduite tandis que dans une autre partie du même district, le montant total des frais peut être déduit des recettes du patron. On emploie de cette façon les frais de charriage comme levier pour se procurer autant de crème que possible et le mode de paiement pour la crème devient très compliqué.

Il n'a pas été possible dans cette enquête de faire une étude détaillée de tous les éléments du charriage de la crème que nous venons de présenter. Les beurriers ont discuté la question très franchement cependant; en somme, ils aimeraient à avoir un moyen plus uniforme de résoudre les frais de transport. Il serait nécessaire de faire une enquête complète avec l'appui de l'industrie pour mettre en lumière tous les faits de la situation. Il est essentiel de réduire les frais de camionnage de la crème si l'on veut conserver tout l'avantage d'un gros volume de production. Ceci est indiqué dans la partie du rapport intitulée "Rapports des beurreries".

FRAIS DE TRANSPORT DE LA CRÈME

Les frais de ramassage de la crème sont présentés aux tableaux 17 et 18. Ces tableaux présentent les frais de transport par camion (en argent comptant) de la crème aux fabriques, les frais de transport par chemin de fer, les frais de transport des gares de chemin de fer aux beurreries et les primes payées par les beurreries sur la crème livrée à la fabrique par les producteurs.* Le montant d'argent compris dans ce dernier item n'était pas considérable. Nous n'avons pas cherché à estimer ce qu'il en coûte aux cultivateurs pour apporter la crème à la beurrerie. Nous avons supposé que ces cultivateurs iraient en ville dans tous les cas pour d'autres affaires et que le transport de la crème n'entraînerait pas pour eux de frais supplémentaires.

---

* Il a été difficile, comme nous disions plus haut, de se procurer des renseignements complets sur les frais de charriage de la crème. Certaines fabriques tenaient leurs comptes séparément, tandis que d'autres répartissaient les frais entre "comptes d'automobiles", "salaires", "avances", "mauvaises dettes", etc. Nous avons tâché de séparer les frais de charriage de la crème des autres frais et nous croyons qu'en somme les chiffres sont représentatifs.

Dans cette enquête nous n'avons pas cherché à connaître l'étendue de la région d'où chaque beurrerie tire son approvisionnement de crème. Il est essentiel d'être renseigné sur la distance à laquelle le cultivateur livre la crème et les régions desservies par les routes de camion ou de chemin de fer, afin de savoir à quel point les districts de beurreries empiètent les uns sur les autres. Ces renseignements sont présentés ci-dessous, indiquant la distance moyenne à laquelle la crème est transportée. Il serait nécessaire d'avoir plus de détails cependant pour présenter un aperçu complet de la situation.

Près d'un tiers de la crème reçue par les 78 beurreries est transporté par camions, un tiers par chemin de fer et le reste livré par les producteurs. A mesure que la dimension de la beurrerie augmente, la proportion de gras de beurre livré personnellement par les producteurs diminue. Dans les beurreries où la production de beurre n'atteint pas 100,000 livres, les producteurs ont livré 60.8 pour cent de la crème, tandis que dans celles dont la production dépasse 500,000 livres cette quantité était de 24 pour cent du total. Seulement 7.8 pour cent de la crème employée par les beurreries des villes a été livré par les producteurs, tandis que 51.1 pour cent a été transporté par express et 41.1 pour cent par camions. Pour les établissements des villes et des villages, une proportion de 40 pour cent a été livrée, 30 pour cent par express et 30 pour cent par camions.

Dans la plupart des cas les frais de camionnage dépassent 2c. par livre de gras de beurre, ils sont en moyenne de 2.25c. pour toute la crème camionnée. Les frais de transport par chemin de fer sont en moyenne de 1.74c. par livre de gras de beurre. Les frais de camionnage, de chemin de fer et de voiturage se montent à 2.08c. par livre de gras de beurre pour toute la crème transportée de cette façon. Le montant total divisé par toute la crème employée à la fabrication du beurre donne 1.37c. par livre de gras de beurre. Le montant total pour les beurreries de faible production est de 0.84c. contre 1.66c. pour les beurreries ayant une production supérieure à 500,000 livres, la différence est de 0.82 c. Les frais de camionnage aux établissements des grandes villes sont en moyenne de 2.50c. par livre de gras de beurre, tandis que les frais d'express sont en moyenne de 2.34c. par livre. Les frais moyens dans les établissements des villes sont de 1.90c pour le camionnage et de 1.55c. pour l'express et ils sont de 2.34c. et de 1.55c. pour les fabriques des villages. Les frais totaux de ramassage par livre de 1.15c pour les beurreries des villes et de 1.23c. pour les fabriques des villages. de gras de beurre baratté sont de 2.31c. pour les beurreries des grandes villes,

TABLEAU 17.—PROPORTION DE CRÈME LIVRÉE PAR DIFFÉRENTS MODES DE TRANSPORT ET FRAIS DE CAMIONNAGE ET D'EXPRESS POUR LES BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS LA QUANTITÉ DE BEURRE QU'ELLES PRODUISENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique, en mille livres	Pourcentage de gras de beurre			Coût par livre de gras de beurre		Coût total du transport par liv. (b)	
	Par camion (a)	Par express	Livré (a)	Camionnage	Express	Gras de beurre transporté	Gras de beurre baratté
	%	%	%	cents	cents	cents	cents
Moins de 100	16·6	22·6	60·8	2·66	1·66	2·14	0·84
100-199	18·4	23·9	57·7	1·86	1·66	1·81	0·76
200-299	32·1	24·2	43·7	2·32	1·45	2·00	1·11
300-399	33·3	33·5	33·2	2·22	1·61	1·98	1·37
400-499	28·1	45·4	26·5	2·25	1·46	1·84	1·29
500 et plus	33·9	42·1	24·0	2·27	1·97	2·25	1·66
Toutes les fabriques	31·3	34·8	33·9	2·25	1·74	2·08	1·37

(a) "Livré" signifie charrié à la fabrique par le producteur, tandis que "Par camion" signifie charrié par des camions loués aux frais des producteurs ou des propriétaires des fabriques.
(b) Le coût total du transport comprend les frais de camionnage, d'express, de voiturage et les primes payées sur la crème livrée.

Les frais en argent du ramassage de la crème augmentent à mesure que le volume de la production s'accroît; c'est parce qu'une plus grande partie de la crème employée par les fabriques de forte production doit être transportée par camions ou par express. Il est évident que les producteurs qui livrent leur crème vivent près de la fabrique, et la région d'où la crème livrée est reçue est donc limitée. Dans les établissements des grandes villes, la proportion de gras de beurre livré par les producteurs est relativement faible parce que ceux qui sont assez près pour livrer leur propre produit sont plus portés à vendre du lait en nature qu'à expédier de la crème à la beurrerie. Les quantités moyennes de gras de beurre livrées par les cultivateurs aux fabriques de différentes dimensions et aux établissements des villages, des petites et grandes villes, sont présentées au tableau 19. Ces chiffres indiquent plus clairement la quantité de gras de beurre offerte dans un rayon assez voisin de la beurrerie moyenne pour être livré par les producteurs.

TABLEAU 18.—PROPORTION DE CRÈME LIVRÉE PAR DIFFÉRENTS MODES DE TRANSPORT ET FRAIS PAR CAMION ET PAR EXPRESS POUR LES FABRIQUES CLASSÉES D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES FONCTIONNENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Endroit où les fabriques fonctionnent	Pourcentage de gras de beurre			Coût par livre de gras de beurre		Coût total du transport par liv. *(b)*	
	Par camion *(a)*	Par express	Livré *(a)*	Camionnage	Express	Gras de beurre transporté	Gras de beurre baratté
	%	%	%	cents	cents	cents	cents
Grande ville	41·1	51·1	7·8	2·49	2·34	2·56	2·31
Petite ville	28·0	33·9	38·1	1·90	1·55	1·76	1·15
Village	30·2	30·0	39·8	2·34	1·55	2·04	1·23
Toutes les fabriques	31·3	34·8	33·9	2·25	1·74	2·08	1·37

(a) "Livré" signifie charrié à la fabrique par le producteur, tandis que "Par camion" signifie charrié par des camions loués aux frais des producteurs ou des propriétaires des fabriques.
(b) Le coût total du transport comprend les frais de camionnage, d'express, de voiturage et les primes payées sur la crème livrée.

TABLEAU 19.—QUANTITÉ MOYENNE DE GRAS DE BEURRE LIVRÉE PAR LES PRODUCTEURS AUX BEURRERIES DANS DIFFÉRENTS GROUPES DE PRODUCTION ET AUX BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Quantité moyenne de livres de gras de beurre livré	Pourcentage total de gras de beurre baratté
	liv.	%
Moins de 100	43,433	60·8
100-199	74,879	57·7
200-299	89,471	43·7
300-399	92,858	33·2
400-499	95,871	26·5
500 et plus	144,281	24·0
Toutes les fabriques	94,819	33·9
Fabriques des grandes villes	35,262	7·8
Fabriques des petites villes	122,472	38·1
Fabriques des villages	92,235	39·8

Les frais de transport de la crème pour différentes distances sont consignés aux tableaux 20 et 21. Ces taux, comme il est indiqué dans ces tableaux, ont été extraits des tarifs des chemins de fer pour la crème expédiée par express, et des règlements de la Commission des utilités publiques de la Saskatchewan pour la crème transportée par camions. Afin de connaître les frais de transport, nous avons supposé que le bidon de crème ordinaire de 5 gallons contient 14 livres de gras de beurre. Sur cette base le camionnage de la crème sur une distance de 25 milles se monte à 1.78 c. par livre de gras de beurre, à 1.93 c. pour 50 milles, à 2.21 c. pour 75 milles et à 2.57 c. pour 100 milles. D'après les chiffres du recensement (tableau 17) le coût moyen du camionnage de la crème est de 2.25 c. par livre de gras de beurre. D'après les taux de la Saskatchewan, un prix de 2.25 c. par livre indiquerait que la crème a été camionnée sur une distance moyenne d'environ 75 milles jusqu'à la fabrique.

TABLEAU 20.—FRAIS D'EXPÉDITION PAR EXPRESS SUR LA CRÈME DANS LES TROIS PROVINCES DES PRAIRIES SOUS LE TARIF LOCAL ET COMPÉTITIF SPÉCIAL N° 23-A*

Distance	Coût par bidon de 5 gallons	Coût par livre de gras de beurre†
	cents	cents
25 milles et moins	15	1·07
Plus de 25 milles à 50 milles	18	1·28
" 50 " 75 "	22	1·57
" " 75 " 100 "	26	1·86
" 100 " 150 "	24	2·43
" 150 " 200 "	42	3·00
" 200 " 250 "	50	3·57
" 250 " 300 "	58	4·14
" 300 " 350 "	66	4·71
" 350 " 400 "	74	5·28

* Déclaré par le Président de l'Association des messageries, Montréal, Québec, 31 octobre 1931; s'appliquant localement entre les points sur les voies ferrées de l'Express national canadien et de l'Express pacifique canadien en Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario (y compris Port Arthur et Armstrong et à l'ouest de ces points) lorsque la distance ne dépasse 400 milles.
† On suppose que le bidon ordinaire de 5 gallons contient 14 livres de gras de beurre.

TABLEAU 21.—FRAIS DE CAMIONNAGE DE LA CRÈME SOUS UN TARIF SPÉCIAL DE FRET POUR LA CRÈME DANS LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN PAR LES PROPRIÉTAIRES DE VÉHICULES DE SERVICE PUBLIC ENGAGÉS DANS LE TRANSPORT DE LA MARCHANDISE GÉNÉRALE*

Distance	Coût par bidon de 5 gallons†	Coût y compris 5c. pour renvoyer le bidon	Coût par livre de gras de beurre‡
	cents	cents	cents
25 milles	20	25	1·78
50 "	22	27	1·93
75 "	26	31	2·21
100 "	31	36	2·57

* Source: Gouvernement de la Province de la Saskatchewan, "The Public Utility Board Regulation Respecting Passenger, Express and Freight Traffic, Effective March 28, 1933", Page 7.
† Les taux pour les propriétaires non engagés dans le transport de la marchandise générale sont les suivants: pour 25 milles, 22c.; 50 milles, 26c.; 75 milles, 31c.; 100 milles, 37c. A ces taux il faut ajouter 5c. pour renvoyer le bidon.
‡ On suppose que le bidon ordinaire de 5 gallons contient 14 livres de gras de beurre.

Les taux pour l'expédition de la crème par express sur chemins de fer augmentent de 1.07 c. par livre de gras de beurre à 1.86 c. à mesure que la distance augmente, à partir de 25 à 75-100 milles. Le taux moyen d'express pour toute la crème transportée de cette façon a été de 1.74 c. (tableau 17), ce qui indique que la distance moyenne à laquelle la crème a été expédiée était entre 75 et 100 milles.

La qualité de la crème.—La qualité de la crème livrée aux 78 beurreries est indiquée au tableau 22. La proportion classée "De table" ou "Spéciale" est de 75.1 pour cent du total, tandis que la proportion classée "N° 1" était de 22.1 pour cent et la proportion classée "N° 2", de 2.8 pour cent.

La qualité du beurre.—La qualité du beurre produit dans les 78 fabriques est présentée au tableau 23, qui montre que 85.5 pour cent du beurre a été classé n° 1, tandis que 10 pour cent était classé n° 2, 4.3 pour cent n° 3, et le reste "sans qualité". Le pourcentage du beurre n° 1 augmente progressivement dans chaque groupe de production, à partir de 72.8 pour cent dans les fabriques produisant moins de 100,000 livres à 89.4 pour cent dans les fabriques où la production dépasse 500,000 livres. Il semble donc qu'il se fabrique plus de beurre de haute qualité dans les grandes fabriques que dans les petites.

TABLEAU 22.—QUALITÉ DE LA CRÈME FOURNIE PAR LES PRODUCTEURS AUX 78 FABRIQUES DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Pourcentage de différentes qualités				
		De table*	Spéciale	No. 1	No. 2	Sans qualité
		%	%	%	%	%
Moins de 100	4	1·5	75·1	22·5	0·9	–
100–199	14	33·0	39·0	25·9	2·1	–
200–299	22	33·0	43·8	20·9	2·2	0·1
300–399	19	46·9	27·4	21·7	3·9	0·1
400–499	5	51·2	27·9	16·5	4·4	–
500 et plus	14	39·8	34·7	23·1	2·4	–
Total ou moyenne	78	39·8	35·3	22·1	2·8	–

* Dans la province de l'Alberta, toute la crème d'une catégorie égale à la crème "de table", et qui ne sert pas aux usages domestiques, est achetée comme crème barattée et classée dans la catégorie "spéciale".

TABLEAU 23.—QUALITÉ DU BEURRE PRODUIT DANS 78 FABRIQUES DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Nombre de fabriques	Pourcentage de différentes qualités			
		N° 1	N° 2	N° 3	Sans qualité
		%	%	%	%
Moins de 100	4	72·8	25·8	1·2	0·2
100–199	14	75·6	19·2	4·7	0·5
200–299	22	86·7	8·7	4·3	0·3
300–399	19	82·1	12·4	5·4	0·1
400–499	5	86·6	9·6	3·7	0·1
500 et plus	14	89·4	6·7	3·8	0·1
Total ou moyenne	78	85·5	10·0	4·3	0·2

Production du beurre et excédent.—Le tableau 24 indique que l'excédent est de 22.0 pour l'établissement ordinaire. A tout prendre, la variation entre les établissements dans les différents groupes de production n'est pas considérable.

TABLEAU 24.—EXCÉDENT DANS 78 FABRIQUES PAR GROUPES DE PRODUCTION PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Production par fabrique en milliers de livres	Livres de beurre, moyenne	Nombre de fabriques	Livres de beurre fabriqué	Livres de gras de beurre baratté	Pourcentage, d'excédent
	liv.	nomb.	liv.	liv.	%
Moins de 100	87,702	4	350,810	285,859	22·7
100-199	156,744	14	2,194,418	1,809,513	21·3
200-299	248,371	22	5,464,155	4,486,965	21·8
300-399	340,467	19	6,468,865	5,301,388	22·0
400-499	440,018	5	2,200,091	1,816,576	21·1
500 et plus	761,473	14	10,660,628	8,699,103	22·5
Toutes les fabriques	350,500	78	27,338,967	22,399,404	22·0

VENTES DE BEURRE

Les Provinces des Prairies produisent un surplus de beurre de beurrerie, après avoir satisfait aux besoins locaux. Le beurre est expédié sur le marché de Vancouver et dans l'Est du Canada, le marché d'exportation en prend aussi une partie. La beurrerie ordinaire a vendu environ 83 pour cent du beurre aux marchands de gros et 13.5 pour cent aux détaillants, tandis que le reste, 3.6 pour cent, est vendu aux revendeurs locaux. Dans les établissements des grandes villes, les ventes au détail sont en moyenne de 43.3 pour cent du total; les ventes mi-gros locales constituaient 26.6 pour cent et les ventes aux marchands de gros 30.1 pour cent. Chez les beurreries des petites villes, la proportion vendue aux marchands de gros était de 85.7 pour cent et celle vendue directement aux consommateurs, de 14.3 pour cent. Dans les fabriques des villages, les ventes locales au détail constituaient 4.4 pour cent des ventes et le reste allait aux marchands de gros.

Les recettes pour le beurre f.b., à la fabrique, se montaient à $4,847,925.79 pour les 78 fabriques. Le prix par livre reçu par la fabrique moyenne était de 17.73 c. Le prix reçu par dimension de fabrique et par établissements des grandes villes et des campagnes est analysé dans la partie suivante de ce rapport.

TABLEAU 25.—POURCENTAGE DE BEURRE VENDU AUX MARCHANDS DE DÉTAIL, AUX REVENDEURS LOCAUX ET AUX MARCHANDS DE GROS, PAR BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

—	Nombre de fabriques	Nombre de fabriques ayant le renseignement	Ventes de beurre: Locales, au détail		Locales, mi-gros		En gros	
			liv.	%	liv.	%	liv.	%
Beurreries des grandes villes	8	7	1,228,911	43·3	753,776	26·6	854,075	30·1
Beurreries des petites villes	25	19	1,175,466	14·3	–	–	7,032,443	85·7
Beurreries des villages	45	33	435,977	4·4	6,562	–	9,540,965	95·6
Toutes les beurreries	78	59	2,840,354	13·5	760,338	3·6	17 427,483	82·9

Pour connaître le prix f.b., à la fabrique, les frais de la vente et du transport du beurre ont été soustraits des recettes brutes. Un certain nombre de beurreries ont été payées pour leur beurre sur une base f.b., à la fabrique, et elles n'avaient aucune note des frais de vente. D'autres fabriques vendaient en partie

TABLEAU 26.—POURCENTAGE DE BEURRE EN PAINS VENDU PAR LES BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

—	Nombre de fabriques	Nombre de fabriques ayant le renseignement	Ventes totales	Ventes sous forme de pains	Pourcentage vendu en pains
			liv.	liv.	%
Beurreries des grandes villes	8	8	5,280,976	4,454,638	84·4
Beurreries des petites villes	25	20	8,912,928	1,214,466	13·6
Beurreries des villages	45	36	10.792,863	1,211,741	11·2
Toutes les beurreries	78	64	24,986,767	6,880,845	27·5

sur une base f.b. Il n'a donc pas été possible dans cette enquête de déterminer les frais de vente du beurre. Une étude détaillée des frais de vente et des méthodes de vente constituerait une enquête par elle-même.

RAPPORTS DES BEURRERIES

Le profit ou la perte par livre de beurre et par livre de gras de beurre pour les beurreries dans les différents groupes de production est présenté aux tableaux 27 et 28. Dans ces calculs, nous nous sommes servis des frais de fabrication déterminés dans cette enquête, de sorte que le profit et la perte ne sont pas exactement les mêmes que ceux qui sont présentés dans les états de compte des différentes compagnies. Le prix de vente du beurre est donné sur une base f.b., à la fabrique. Ceci était nécessaire parce que plusieurs fabriques ont été payées sur cette base et n'avaient aucune note des frais de vente. Pour d'autres beurreries, nous avons déduit les frais de transport du beurre, de commission, d'entreposage et les autres frais de vente afin de connaître le prix à la fabrique. Les frais de moulage du beurre ont été déduits également des recettes.*

TABLEAU 27.—RAPPORT PAR LIVRE DE BEURRE DANS LES FABRIQUES DE DIFFÉRENTS GROUPES DE PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Rapport ou coût par livre de beurre	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes les fabriques
	cents	cents	cents	cents	cents	cents	cents
Prix de vente f.b., à la fabrique	16·53	17·68	17·64	17·51	17·40	18·03	17·73
Rapport net au producteur	11·74	12·44	12·74	12·48	12·58	12·54	12·55
Charriage et express	0·66	0·61	0·89	1·09	1·02	1·29	1·08
Voiturage	0·02	0·02	0·02	0·03	0·04	0·06	0·04
Commission sur chèques	0·18	0·18	0·12	0·13	0·20	0·17	0·15
Coût total du gras de beurre	12·60	13·25	13·77	13·73	13·84	14·06	13·82
Frais de fabrication	4·82	3·89	3·52	3·62	3·37	3·18	3·45
Coût total du beurre	17·42	17·14	17·29	17·35	17·21	17·24	17·27
Profit ou perte	−0·89	0·54	0·35	0·16	0·19	0·79	0·46
Nombre de fabriques	4	14	22	19	5	14	78

* Le coût calculé de moulage du beurre est en moyenne de 0·58c. par livre de beurre.

TABLEAU 28.—RAPPORT PAR LIVRE DE GRAS DE BEURRE DANS LES FABRIQUES DES DIFFÉRENTS GROUPES DE PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

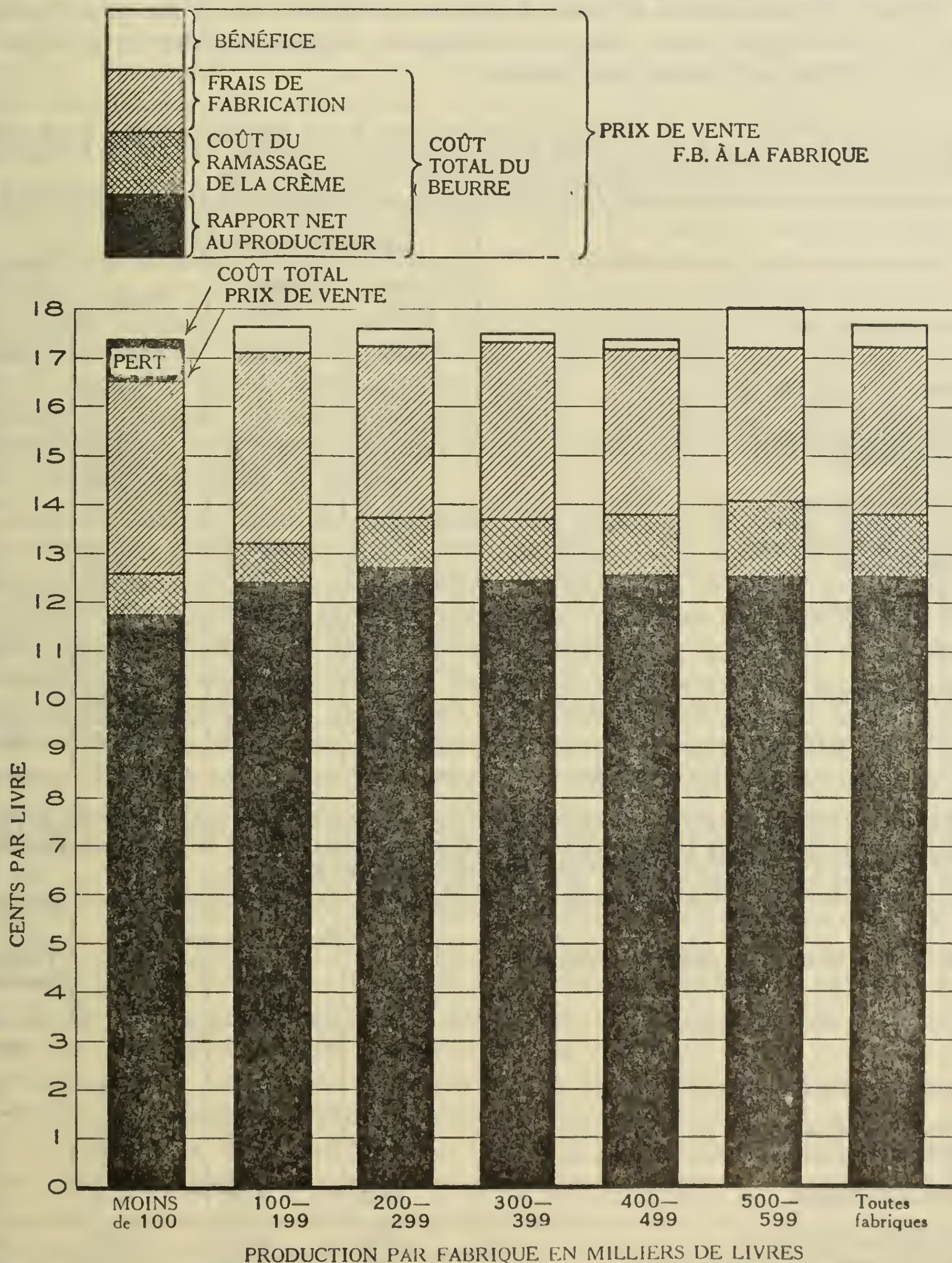
Rapport ou coût par livre de beurre	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes les fabriques
	cents	cents	cents	cents	cents	cents	cents
Prix de vente f.b., à la fabrique	20·29	21·45	21·48	21·37	21·07	22·10	21·64
Rapport net au producteur	14·40	15·09	15·51	15·23	15·24	15·36	15·31
Charriage et express	0·82	0·74	1·09	1·33	1·24	1·59	1·32
Voiturage	0·02	0·03	0·02	0·04	0·05	0·07	0·05
Commission sur chèques	0·22	0·21	0·15	0·16	0·23	0·21	0·19
Coût total du gras de beurre	15·46	16·07	16·77	16·76	16·76	17·23	16·87
Frais de fabrication	5·92	4·72	4·29	4·42	4·06	3·91	4·21
Coût total du beurre	21·38	20·79	21·06	21·18	20·82	21·14	21·08
Profit ou perte	−1·09	0·66	0·42	0·19	0·25	0·96	0·56
Nombre de fabriques	4	14	22	19	5	14	78

Le prix de vente f.b., à la fabrique, pour le beurre en caisses ou en tinettes est en moyenne de 17.73 c. par livre pour toutes les beurreries. Les beurreries produisant moins de 100,000 livres ont reçu 16.53 c., celles qui produisaient plus de 500,000 livres ont reçu 18.03 c. Les établissements dont la production était entre 100,000 et 500,000 livres ont reçu de 17.40 à 17.68 c. sur la base des moyennes de catégories. Le prix du gras de beurre, livré à la fabrique, sur une base par livre de beurre, est en moyenne de 13.82 c. Le coût de cet item, qui est de 12.60 c. pour les beurreries produisant moins de 100,000 livres va jusqu'à 14.06 c. à mesure que le volume de la production augmente pour dépasser 500,000 livres. Cette différence de 1.46 c. est due au fait que les beurreries produisant plus de 500,000 livres de beurre paient un prix plus élevé pour le gras de beurre, et dépensent plus sur le ramassage et le transport de la crème. Le prix payé pour le gras de beurre dans le groupe de production inférieure à 100,000 livres est bien au-dessous de la moyenne, tandis que dans les autres groupes l'écart sur la moyenne n'est pas aussi considérable. Le principal facteur qui est responsable de la différence du coût dans le gras de beurre apporté à la fabrique, entre la production de 100,000-199,000 livres et celle de 500,000 livres, est le surcroît de frais sur le transport de la crème. Nous avons fait remarquer dans un chapitre précédent de ce rapport que l'augmentation dans les frais de transport est due principalement au fait qu'une plus petite proportion de la crème a été livrée par les producteurs aux grandes fabriques.

L'item suivant, les frais de fabrication, diminue à mesure que la quantité de beurre augmente. La diminution dans les frais de fabrication égale presque l'augmentation dans les frais de transport de la crème chez les fabriques produisant plus de 500,000 livres, par comparaison à celles qui ont une production moins forte. Le coût total du beurre dans les plus grandes beurreries est de 17.24c. tandis qu'il est de 17.42c. dans les établissements ayant la plus faible production. Le coût moyen du beurre pour toutes les beurreries est de 17.27c la livre.

Le bénéfice par livre sur le beurre fabriqué est en moyenne de 0.46c pour toutes les beurreries. Les fabriques dont la production est inférieure à 100,000 livres ont enregistré une perte de 0.89c par livre de beurre, tandis que celles où la production dépasse 500,000 livres ont fait un bénéfice de 0.79c, soit 0.33c de plus que la moyenne pour toutes les beurreries. Pour les beurreries ayant une production inférieure à 100,000 livres, les producteurs ont reçu 14.40c par livre

de gras de beurre (11.74c sur une base de beurre), soit 0.91c par livre de moins que la moyenne pour toutes les beurreries. Les frais de fabrication dans ce groupe se montent à 1.37c de plus que la moyenne; le rapport pour le beurre est de 1.20c au-dessous de la moyenne et malgré que les frais de transport de la crème soient plus bas, il y a un gros déficit. Dans le groupe suivant, 100,000-199,000 livres, les producteurs ont reçu 0.22c par livre de gras de beurre de



moins que la moyenne; les frais de transport étaient inférieurs à la moyenne, et quoique les frais de fabrication fussent de 0.44c. plus élevés que la moyenne, le bénéfice était de 0.10c supérieur à la moyenne. Pour les fabriques du troisième groupe (200,000-299,000 livres) les producteurs ont reçu plus que dans tout autre groupe; le prix de revient du beurre était approximativement le même

que la moyenne pour toutes les fabriques, le rapport pour le beurre était de 0.16c au-dessous de la moyenne et le bénéfice par livre de beurre de 0.14c de moins que pour le total des beurreries. Dans les trois groupes suivants, les frais plus élevés de transport pour la crème (dus au fait que la quantité transportée était plus grande) ont contrebalancé jusqu'à un certain point les frais moins élevés de fabrication résultant de la production plus forte. Les fabriques ayant une production de 300,000-500,000 livres ont reçu un peu moins que la moyenne pour le beurre et c'est pourquoi leur bénéfice par unité était inférieur à la moyenne. Les beurreries ayant une production supérieure à 500,000 livres ont payé plus que la moyenne pour la crème aux patrons, leurs frais de transport étaient beaucoup plus élevés et leurs bénéfices moyens étaient les plus élevés de tous. C'est parce que leurs frais de fabrication étaient faibles et qu'elles ont obtenu un meilleur prix pour leur beurre.

TABLEAU 29.—RAPPORT AUX PRODUCTEURS ET AUX BEURRERIES PAR LIVRE DE BEURRE FABRIQUÉ DANS LES BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Rapport ou coût par livre de beurre	Beurreries situées dans les			Toutes les beurreries
	Grandes villes	Petites villes	Villages	
	cents	cents	cents	cents
Prix de vente f.b., à la fabrique	18·77	17·43	17·63	17·73
Rapport net au producteur	12·05	12·58	12·69	12·55
Charriage et express	1·79	0·91	0·98	1·08
Voiturage	0·09	0·03	0·03	0·04
Commission sur chèques	0·18	0·15	0·15	0·15
Coût total du gras de beurre	14·11	13·67	13·85	13·82
Frais de fabrication	4·09	3·40	3·28	3·45
Coût total du beurre	18·20	17·07	17·13	17·27
Profit ou perte	0·57	0·36	0·50	0·46
Nombre de fabriques	8	25	45	78
Livres de beurre, moyenne	527,501	407,775	288,879	350,500

TABLEAU 30.—RAPPORT AUX PRODUCTEURS ET AUX BEURRERIES PAR LIVRE DE GRAS DE BEURRE DANS LES BEURRERIES CLASSÉES D'APRÈS L'ENDROIT OÙ ELLES SE TROUVENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

Rapport ou coût par livre de gras de beurre	Beurreries situées dans les			Toutes les beurreries
	Grandes villes	Petites villes	Villages	
	cents	cents	cents	cents
Prix de vente f.b., à la fabrique	23·07	21·27	21·47	21·64
Rapport net au producteur	14·82	15·35	15·45	15·31
Charriage et express	2·20	1·12	1·19	1·32
Voiturage	0·11	0·03	0·04	0·05
Commission sur chèques	0·22	0·18	0·19	0·19
Coût total du gras de beurre	17·35	16·68	16·87	16·87
Frais de fabrication	5·03	4·15	3·99	4·21
Coût total du beurre	22·38	20·83	20·86	21·08
Profit ou perte	0·69	0·44	0·61	0·56
Nombre de fabriques	8	25	45	78
Livre de beurre, moyenne	527,501	404,775	288,879	350,500

Rapport aux producteurs.—Les données consignées au tableau 27 sur une base de beurre sont présentés au tableau 28 sur une base de gras de beurre. Le rapport aux producteurs par livre de gras de beurre est en moyenne de 15.31c. Les producteurs livrant de la crème au groupe de fabriques ayant une production de 200,000-299,000 livres de beurre ont reçu 15.51c, c'est le chiffre le plus élevé pour tous les groupes et 0.21c de plus que la moyenne pour toutes les beurreries. Le rapport aux producteurs pour les fabriques dont la production est inférieure à 100,000 livres est de 0.91c au-dessous de la moyenne pour tous les établissements, c'est le chiffre le plus faible pour tous les groupes de beurreries. Pour le deuxième groupe de beurreries (100,000-199,000 livres) le rapport aux producteurs est de 0.22c au-dessous de la moyenne. Les recettes les plus élevées sont celles du troisième groupe. Dans les groupes de quatrième et de cinquième dimension, les recettes sont un peu inférieures à la moyenne. Dans le groupe le plus considérable, les producteurs recevaient 15.36c, un montant qui dépassait la moyenne par 0.05c. par livre de gras de beurre.

Recettes des établissements des grandes villes et de la campagne.—Ces recettes sont consignées aux tableaux 29 et 30. Le prix de vente du beurre f.b., à la fabrique, était de 18.77c dans les établissements des grandes villes ou de 1.04c de plus que la moyenne (17.73c). Dans les établissements des petites villes et des villages le prix de vente était de 17.43 et de 17.63c respectivement. Les fabriques de campagne ont moins reçu pour le beurre que celles des grandes villes, à cause de leur éloignement du marché. Il ne s'est vendu qu'une petite proportion de beurre au commerce du détail. D'autre part, les établissements des grandes villes ont vendu 43.3 pour cent de leur production au commerce du détail (voir tableaux 25 et 26).

Le coût total de gras de beurre sur une base par livre de beurre était de 14.11c dans les établissements des grandes villes, soit 0.29c plus élevé que la moyenne qui est de 13.82c. Les frais de transport de la crème sont plus élevés pour les établissements des grandes villes que chez ceux des petites villes et des villages, un peu parce qu'il est nécessaire d'aller plus loin pour se procurer un approvisionnement de crème et aussi parce que les patrons ne livrent eux-mêmes qu'une petite proportion de la crème. Les frais de fabrication sont également plus élevés dans les établissements des grandes villes, soit 0.64c au-dessus de la moyenne. Le coût total du beurre revient à 18.20c, soit 0.93c de plus que la moyenne pour toutes les beurreries. Cependant, le prix de revient relativement plus élevé du beurre a fait compensation pour les frais plus élevés; le profit est de 0.57c ou 0.11c par livre de beurre de plus que la moyenne pour toutes les beurreries. Dans les beurreries des petites villes les producteurs ont reçu à peu près autant que la moyenne, le coût total du beurre était inférieur à la moyenne, mais le rapport relativement faible pour le beurre a réduit le bénéfice à 0.10c par livre de beurre au-dessous de la moyenne. D'autre part, les beurreries des villages ont fait de plus gros bénéfices que la moyenne, mais moins que celles des grandes villes. Le prix de vente du beurre était inférieur à la moyenne. Les frais de fabrication étaient plus faibles que dans les établissements des grandes et des petites villes. Les producteurs ont reçu plus dans les établissements des villages que dans ceux des petites villes et des villages.

On voit par le tableau 30 que les producteurs ont reçu 15.45c par livre de gras de beurre dans les beurreries des villages, ce montant est de 0.14c par livre plus élevé que la moyenne pour toutes les beurreries. D'autre part les beurreries des petites villes ont payé aux producteurs 15.35c, soit 0.04c de plus que la moyenne. Les producteurs qui livraient de la crème aux beurreries des grandes villes ont reçu 14.82c par livre de gras de beurre, soit 0.49c de moins que la moyenne payée par toutes les beurreries.

FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Les frais de fonctionnement pour 78 beurreries sont résumés d'après l'importance de la beurrerie au tableau 31. En établissant ces comptes nous avons cherché à faire entrer dans le corps même du compte tous les frais qui se rapportent à la production du beurre et de mettre au bas du compte les recettes et les frais des autres entreprises. Les comptes diffèrent donc par le détail de ceux qui ont été présentés par les beurreries à l'époque où les beurreries ont été visitées, mais les bénéfices nets pour l'année sont les mêmes que ceux qui sont présentés sur les rapports des beurreries.*

Les recettes moyennes pour le compte du beurre pour les 78 beurreries se montent à $62,152.90 par beurrerie. Le revenu des autres entreprises—volailles, crème glacée, lait, etc.,—est en moyenne de $16,375.20 par beurrerie. Le revenu net de la fabrication du beurre se monte à $2,294.66 par beurrerie. Lorsque l'on fait entrer le revenu et les frais de toutes les entreprises, le bénéfice net moyen est de $1,794.64. Les beurreries dans les deux groupes de production (moins de 100,000 livres et entre 400,000-499,000 livres) ont subi des pertes en moyenne, tandis que celles des autres groupes ont fait des gains se montant en moyenne de $1,007.16 à $4,152.09 par beurrerie dans les groupes.†

Frais comme pourcentage des ventes

Les pourcentages des frais proportionnellement aux ventes sont présentés au tableau 32. Pour la beurrerie ordinaire, les frais de fabrication du beurre se montent à 96.3 pour cent des recettes pour le beurre. Les bénéfices nets sur le beurre égalent donc 3.7 pour cent des recettes sur le beurre. Les différents item par rapport aux recettes sont les suivants: gras de beurre f.b., à la fabrique, 77.9 pour cent; main-d'œuvre, 5.1 pour cent, dépenses de l'établissement, 9.4 pour cent et frais d'administration 3.9 pour cent.

L'effet du volume sur les frais est indiqué également dans ce tableau. A mesure que la quantité augmente le montant payé en salaires sur la main-d'œuvre, exprimé en pourcentage des recettes du beurre, diminue; il est de 8.2 pour cent pour le groupe produisant moins de 100,000 livres et de 4.2 pour cent pour le groupe produisant 500,000 livres et plus. De même les dépenses de la fabrique diminuent de 12.8 à 8.5 pour cent. Les frais d'administration et le coût du gras de beurre fluctuent moins que les deux autres item lorsqu'ils sont exprimés sur cette base.

---

* Lorsque les beurreries avaient plusieurs départements, les frais d'administration devaient être répartis entre la fabrication du beurre et les autres départements. Cette répartition a été faite avec l'aide des gérants et des comptables à l'époque où les notes ont été prises.

† Dans quelques-unes des plus grandes organisations ayant plusieurs beurreries annexes, le beurre entreposé en 1933, pendant la période de plus forte production, n'était pas distribué également parmi les différentes beurreries. Une ou deux beurreries y ont perdu tandis que d'autres ont gagné à cause de cela. Le bénéfice net moyen pour le groupe de production de 400,000-499,000 livres serait un peu plus élevé si les rapports de la quantité entreposée avaient été distribués également.

TABLEAU 31.—COMPTES DE FONCTIONNEMENT MONTRANT LES MOYENNES POUR LES FABRIQUES DANS LES DIFFÉRENTS GROUPES DE PRODUCTION—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

—	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes les fabriques
	$	$	$	$	$	$	$
Ventes de beurre f.b., à la fabrique	14,499 93	27,720 39	43,805 29	59,622 71	76,544 58	137,326 42	62,152 90
Coût du gras de beurre—							
Rapport net au patron	10,293 06	19,505 98	31,633 89	42,487 74	55,369 71	95,459 10	43,983 90
Charriage et express	583 91	953 78	2,217 91	3,702 54	4,506 36	9,854 99	3,786 31
Voiturage	15 07	35 21	47 53	114 10	171 42	449 39	139 94
Commission sur chèques pour la crème	159,77	274 03	314 18	457 85	859 32	1,276 33	541 70
Total	11,051 81	20,769 00	34,213 51	46,762 23	60,906 81	107,039 81	48.451 85
Salaires de la main-d'œuvre	1,195 74	2,064 23	2,600 00	3,076 02	3,467 67	5,788 92	3,175 77
Dépenses de la fabrique—							
Fournitures	277 66	315 56	553 06	657 60	1,170 38	1,378 12	709 43
Boîtes et doublures	428 33	696 95	1,006 44	1,411 39	1,977 80	3,411 16	1,513 77
Combustible, énergie motrice et eau	326 98	473 20	796 74	1,082 22	1,343 22	2,172 87	1,066 15
Glace	41 94	60 64	101 31	126 64	70 22	252 11	122 21
Taxes	107 21	71 14	178 30	288 64	250 16	500 45	244 73
Assurance	112 98	163 12	209 32	271 76	256 52	410 65	250 46
Classement	75 65	164 73	286 15	533 59	572 76	847 52	432 97
Réparations	136 67	287 62	349 42	494 89	437 05	763 01	442 70
Dépréciation	336 77	402 98	682 88	916 74	1,617 10	1,814 23	934 81
Divers	5 11	6 59	94 75	155 93	131 98	161 56	103 61
Total	1,849 30	2,642 53	4,258 37	5,939 40	7,827 19	11,711 68	5 820 84
Frais d'administration—							
Salaires	350 13	319 28	581 08	824 06	957 73	2,441 90	939 57
Fournitures de bureau	41 02	97 21	210 96	193 77	273 21	3,341 06	204 98
Timbres, téléphone	94 98	148 37	224 43	485 33	622 09	1,197 65	467 86
Voyages	50 95	63 52	58 35	89 37	105 86	234 95	101 20
Bureau-chef	68 21	154 87	132 48	564 85	1,225 21	742 99	418 15
Divers	27 53	102 28	115 96	260 35	136 39	854 57	278 02
Total	632 82	885 53	1,323 26	2,417 73	3,320 49	5,813 12	2,409 78
Dépenses totales	14,729 67	26,361 29	42,395 14	58,195 38	75,522 16	130,353 53	59,858 24
Bénéfice net sur le beurre	−229 74	1,359 10	1,410 15	1,427 33	1,022 42	6,972 89	2,294 66
Addition d'autres revenus	–	992 27	16,281 55	4,359 57	7,771 92	55,963 43	16,375 20
	−229 74	2,351 37	17,691 70	5,786 90	8,794 34	62,936 32	18,669 86
Déduction de l'intérêt au bureau-chef	–	104 71	53 02	540 43	1,299 55	1,227 64	469 04
Déduction des autres dépenses	–	1,239 50	15,623 20	3,927 52	7,640 61	58,556 59	16,406 18
Bénéfice net pour l'année sur toutes les opérations	−229 74	1,007 16	2,015 48	1,318 95	−145 82	4,152 09	1,794 64

TABLEAU 32.—FRAIS IMPUTABLES SUR LE FONCTIONNEMENT DES BEURRERIES EXPRIMÉS EN POURCENTAGE DES VENTES DE BEURRE F.B., À L'ÉTABLISSEMENT—PROVINCES DES PRAIRIES, 1933

—	Production par fabrique en milliers de livres						
	Moins de 100	100-199	200-299	300-399	400-499	500 et plus	Toutes les fabriques
	%	%	%	%	%	%	%
Gras de beurre f.b., à la fabrique	76·2	74·9	78·1	78·4	79·5	78·0	77·9
Salaires des ouvriers	8·2	7·5	6·0	5·2	4·5	4·2	5·1
Dépenses de l'établissement	12·8	9·5	9·7	10·0	10·2	8·5	9·4
Frais administratifs	4·4	3·2	3·0	4·0	4·4	4·2	3·9
Coût total	101·6	95·1	96·8	97·6	98·6	94·9	96·3
Bénéfice net sur les opérations du beurre	−1·6	4·9	3·2	2·4	1·4	5·1	3·7

RÉSUMÉ

1. Environ 45 pour cent du beurre de beurrerie produit dans les trois Provinces des Prairies se fabrique en trois mois de l'année: juin, juillet et août.

2. La beurrerie moyenne comprise dans cette enquête avait 642 patrons réguliers. La quantité de gras de beurre fournie par les patrons est d'environ 440 livres par an, ce qui représente 540 livres de beurre. Les livraisons individuelles ont une tendance à être plus fortes dans les établissements qui ont la plus grosse production.

3. Il y avait 5.2 établissements laitiers de différents genres situés dans un rayon de 40 milles de la beurrerie moyenne. En raison des besoins du commerce du lait en nature, les établissements laitiers sont plus nombreux dans les grands centres de population.

4. Le capital moyen par beurrerie se monte à $12,606, ainsi réparti: terre 5.1 pour cent, bâtiments 52 pour cent, et matériel 42.9 pour cent. La mise de fonds par unité de production diminue à mesure que le volume de production augmente.

5. Le volume du beurre produit influence le coût de la production par unité. A mesure que le volume s'élève de moins de 100,000 livres à plus de 500,000 livres, les frais diminuent de 4.82c. par livre à 3.18c., soit une différence de 1.64c. Notons cependant que cette différence de coût s'est produite en grande partie entre le groupe de fabriques produisant moins de 100,000 livres et le groupe produisant de 100,000 à 199,000 livres, ce qui explique 0.93c. de la diminution. Les frais moyens de fabrication du beurre se montent à 3.45c. la livre. Les salaires, les frais fixes par unité de production diminuent relativement à mesure que le volume de la production augmente. Le coût des matériaux et les item divers restent assez constants et en dehors du groupe contenant les plus petites fabriques, les frais d'administration montrent une tendance à s'élever à mesure que le volume augmente.

Les frais de fabrication par unité sont plus élevés dans les beurreries des grandes villes que dans celles des petites villes et des villages, malgré que le volume de la production soit plus élevé dans les premières. Les établissements des grandes villes ont des frais fixes et administratifs plus élevés par unité. Les établissements de campagne ont été choisis au hasard afin d'obtenir une production moyenne égale aux beurreries des grandes villes. Le résultat de cette comparaison est le suivant: frais de fabrication dans les grandes villes 4.09c. la livre; dans les petites villes, 3.20c; et dans les villages 3.10c. Si l'on élimine les

établissements des grandes villes de la comparaison du volume et des frais, la différence entre les plus petites (moins de 100,000 livres) et les plus grandes (plus de 500,000 livres) s'élargit—1.87c. contre 1.64c. Ici encore, cependant, la plus grande diminution s'est produite entre le groupe de fabriques avec la plus petite production et le groupe suivant de production. La moyenne des frais de production, laissant de côté les établissements des grandes villes, est de 3.33c. contre 3.45c. quand on comprend les établissements des grandes villes.

Près d'un tiers de la crème reçue par les 78 beurreries a été transportée par camions, un tiers par chemin de fer et le reste livré par les producteurs. A mesure que le volume de la production du beurre augmente la proportion de crème livrée par les cultivateurs diminue. Dans la plupart des cas, les frais de camionnage de la crème dépassent 2c. par livre de gras de beurre, ils sont en moyenne de 2.25c. pour toute la crème camionnée. Les frais d'express se montent en moyenne à 1.74c. par livre de gras de beurre. Les frais de camionnage, d'express et de voiturage se montent à 2.08c. pour toute la crème transportée de cette façon. Le montant total divisé par toute la crème employée dans la fabrication du beurre se monte à 1.37c. par livre de gras de beurre. Rien n'a été compté pour la crème livrée par les cultivateurs. A mesure que le volume de la production augmente, de moins de 100,000 livres à plus de 500,000 livres, les frais de transport pour tout le gras de beurre s'élèvent de 0.84 à 1.66c. par livre. Il est à noter, cependant, que 60.8 pour cent du gras de beurre a été livré par les producteurs sans frais pour les beurreries dans le groupe produisant moins de 100,000 livres, tandis que dans le groupe produisant plus de 500,000 livres, il n'y a que 24 pour cent de la crème qui a été livrée par les cultivateurs. D'après le tarif officiel d'express pour l'expédition de crème sur différentes distances, la distance moyenne à laquelle la crème est expédiée par express pour les frais qui précèdent est de 75 à 100 milles. Le tarif officiel de camionnage pour la Saskatchewan indique que la distance moyenne à laquelle la crème est camionnée est de 75 milles, si l'on se base sur les taux précédents.

7. Près de 75 pour cent de la crème livrée aux beurreries est de la qualité "de table" ou "spéciale", tandis que 22.1 pour cent est "nº 1" et 2.8 pour cent "nº 2".

8. Au moins 85.5 pour cent du beurre fabriqué est "nº 1"—la plus haute qualité—10 pour cent nº 2, et le reste nº 3 ou "sans qualité". Le pourcentage du beurre nº 1 augmente à mesure que le volume de la production du beurre par fabrique augmente.

9. L'excédent (*overrun*) est de 22 pour cent pour la fabrique moyenne.

10. Le prix de vente f.b., à la fabrique, pour le beurre en boîtes, est en moyenne de 17.73c. par livre pour toutes les beurreries. Les beurreries des grandes villes ont reçu 18.77c f.b., à la fabrique, celles des petites villes et des villages, 17.43c. et 17.63c. respectivement. Les établissements des grandes villes ont reçu de plus hauts prix à cause de leur proximité au marché. Ils ont vendu 84.4 pour cent du beurre sous forme de pains. Sur le total des ventes effectué par les établissements des grandes villes, les ventes locales au détail entraient pour 43.3 pour cent, les ventes locales mi-gros, 26.6 pour cent, et les ventes aux marchands de gros, 30.1. Les établissements des villages n'ont vendu que 4.4 pour cent au commerce local du détail et 95.6 pour cent aux marchands de gros. Les chiffres comparatifs pour les beurreries des petites villes sont de 14.3 pour cent pour le détail local et de 85.7 pour le gros.

11. Le rapport aux producteurs par livre de gras de beurre est en moyenne de 15.31c. Les producteurs livrant aux beurreries des petites villes et des villages ont reçu un plus gros montant que ceux qui alimentent les établissements des grandes villes. C'est surtout parce que 7.8 pour cent seulement des livraisons de crème aux beurreries des grandes villes sont faites par les cultivateurs directement, tandis que dans les beurreries de campagne près de 40 pour cent de la crème est livrée par les cultivateurs.

12. Le bénéfice par livre de beurre fabriqué est en moyenne de 0.46c. pour toutes les beurreries. Les frais de fabrication, établis dans cette étude, ont été employés dans le calcul des bénéfices et des pertes, et c'est pourquoi les chiffres ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux qui sont présentés dans les différents comptes des fabriques. Le prix du gras de beurre livré à la fabrique, sur la base d'une livre de beurre, est en moyenne de 13.82c. Ce chiffre est bien inférieur à la moyenne dans les fabriques qui produisent moins de 100,000 livres de beurre; il est dû au fait que les paiements effectués aux patrons sont inférieurs à la moyenne et que les frais de transport de la crème sont moins élevés à cause de la forte proportion des livraisons faites directement par les cultivateurs. Ces frais de transport de la crème s'élèvent à mesure que la quantité augmente, et le prix du gras de beurre f.b., à la fabrique, est plus élevé que la moyenne dans le groupe produisant 500,000 livres et plus. Les frais de fabrication diminuent à mesure que le volume de la production augmente. Le coût combiné du beurre est en moyenne de 17.27c. pour tous les établissements et les frais pour les groupes de fabriques de différentes productions ne diffèrent de ce chiffre que par une marge étroite. Le coût le plus élevé, 17.42c., est trouvé dans le groupe de fabriques qui produisent moins de 100,000 livres, et le coût le plus faible, 17.14c., dans le groupe de production suivant. Les économies réalisées dans les frais de fabrication dans les fabriques à plus forte production sont contre-balancées par l'augmentation dans les frais de transport à mesure que le volume de la production augmente. Comme nous l'avons dit plus haut, les frais de transport s'élèvent à mesure que le volume augmente parce que les livraisons directes de crème par les cultivateurs diminuent en proportion des livraisons totales et à cause de la nécessité où l'on se trouve d'aller plus loin pour chercher de la crème. Pour le groupe de fabriques où la production dépasse 500,000 livres, cependant, le prix reçu pour le beurre est beaucoup plus élevé que la moyenne (18.03c. contre 17.73c.), de sorte que le bénéfice net pour ce groupe est de 0.79c. par livre de beurre contre 0.46c. pour toutes les fabriques. Les fabriques du groupe de 100,000-199,000 livres accusent un bénéfice moyen de 0.54c. par livre de beurre, tandis que celles des trois autres groupes ont un bénéfice net moyen inférieur à la moyenne pour tous les groupes. Le groupe de fabriques dans lesquelles la production n'atteint pas 100,000 livres accuse une perte de 0.89c. par livre; les frais de fabrication plus élevés que la moyenne et le faible rapport pour le beurre en sont les causes.

Le coût total du beurre est de 18.20c. dans les établissements des grandes villes ou 0.93c. de plus que la moyenne pour toutes les beurreries. Les producteurs qui expédient aux beurreries des grandes villes reçoivent moins que le prix moyen, à cause de la faible proportion de crème apportée par les cultivateurs. Les frais de fabrication sont plus élevés que la moyenne et les frais de transport de la crème sont beaucoup plus élevés que la moyenne à cause de la distance à laquelle la crème est transportée et des livraisons relativement faibles, faites directement par les producteurs. Cependant, les rapports plus élevés pour le beurre ont valu aux beurreries des grandes villes un bénéfice de 0.57c., ce qui est plus élevé que la moyenne et également plus élevé que le rapport des beurreries des petites villes et des villages. Ces dernières ont un coût total de beurre plus faible que les établissements des grandes villes. C'est parce que les frais de transport de la crème et les frais de fabrication sont moins élevés. Dans les beurreries de campagne les bénéfices sont moins élevés que dans les beurreries des grandes villes parce que le prix payé pour le beurre f.b., à la fabrique, est plus faible.

13. Les recettes moyennes pour le beurre f.b., à la fabrique, pour les 78 beurreries, sont de $62,152.90 par beurrerie. Le revenu des autres entreprises, volailles, crème glacée, lait, etc., est en moyenne de $16,375.20 par beurrerie. Le revenu net pour les opérations du beurre se monte à $2,294.66 par beurrerie. Si l'on tient compte du revenu et des frais des autres entreprises, on voit que le bénéfice net pour les opérations totales des établissements est de $1,794.64.



Les beurreries dans les groupes produisant moins de 100,000 livres et celles qui produisent entre 400,000 et 499,000 livres ont subi des pertes en moyenne, tandis que celles des autres groupes ont réalisé un bénéfice allant en moyenne de $1,007.16 à $4,152.09 par beurrerie dans les groupes.

CONCLUSIONS

Nous avons constaté, en 1933, qu'il existe un rapport précis entre le volume de la production et le coût par livre de la fabrication du beurre dans les beurreries des provinces des Prairies. Entre les établissements dont la production est inférieure à 100,000 livres et celles où la production dépasse 500,000 livres, il y a une différence de 1.64c. dans le coût par livre de beurre. Si, cependant, nous laissons de côté les beurreries dans lesquelles la production est inférieure à 100,000 livres, la différence entre le groupe produisant de 100,000 à 199,000 livres et celui qui produit plus de 500 000 livres est de 0.71c. par livre. Il est probable que le coût par unité accuserait une diminution encore plus forte si l'on avait pu se procurer les notes d'un plus grand nombre de beurreries à forte production.

Il convient de noter, cependant, en regard de ce qui précède, que les frais de fabrication dans les beurreries situées dans les grands centres de population, par comparaison à celles qui se trouvent dans les petits centres, sont élevés, malgré que le volume de la production des beurreries situées dans les grands centres de population soit plus considérable. Cette différence est causée par l'élévation des frais fixes et des frais d'administration. Cependant, au point de vue de l'industrie du beurre en général, on peut dire que les frais de fabrication du beurre pourraient être abaissés si les beurreries étaient plus grandes qu'elles ne sont actuellement dans bien des districts des trois provinces des Prairies. Ceci s'applique spécialement aux beurreries dont la production n'atteint pas 100,000 livres de beurre par an.

Les frais de ramassage de la crème sont un détail de la plus haute importance pour les directeurs des beurreries dans les provinces des Prairies. Sur la majorité des fermes des provinces des Prairies l'industrie laitière n'est pas une entreprise capitale et la quantité moyenne de gras de beurre livrée par patron dans cette enquête n'était que de 440 livres par an. Il y a aussi le fait que la densité de la population de ferme est faible. En raison de ces facteurs, les frais de ramassage de la matière première sont élevés. Il faut nécessairement que les districts des beurreries soient grands pour que l'on puisse se procurer des quantités suffisantes de crème pour que les frais de fabrication soient réduits au minimum. Lorsque les cultivateurs livrent une forte proportion de la crème directement aux beurreries les frais de charriage sont bas. Dans les beurreries à faible production les producteurs livrent de 40 à 60 pour cent du gras de beurre directement, et comme les cultivateurs alimentant ces beurreries venaient généralement en ville une fois par semaine pour d'autres affaires, la livraison de la crème de cette façon n'entraînait pas nécessairement un surplus de frais. La proportion de crème livrée directement par les cultivateurs aux grandes fabriques n'était que de 24.0 pour cent. L'augmentation qui se produit dans les frais de transport de la crème à mesure que la quantité reçue par la fabrique augmente, contre-balance dans une large mesure l'économie réalisée dans les frais de fabrication par suite du gros volume de production. Si nous laissons de côté les fabriques dont la production est inférieure à 100,000 livres, nous voyons que le coût total du beurre ne diffère pas beaucoup entre tous les autres groupes de fabriques.

Les frais de transport par unité pourraient sans doute être réduits si l'industrie laitière devenait une entreprise de première importance sur un plus grand nombre de fermes dans les trois provinces des Prairies. Il est probable, cependant, que toute modification dans cette voie sera graduelle, car de vastes régions du pays sont naturellement mieux adaptées à d'autres genres de culture qu'à l'industrie laitière.

OTTAWA : J.-O. PATENAUDE, O.S.I., Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1938.